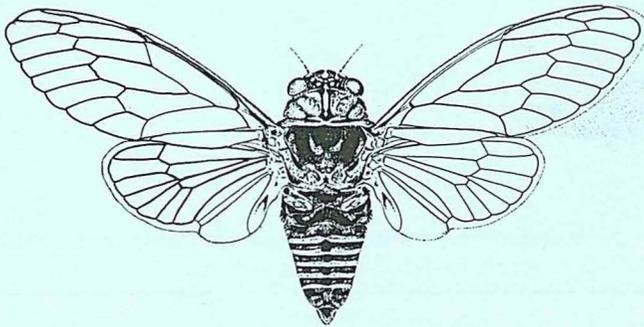


ISSN 0013-8886

Tome 40

N° 2

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Avril 1984

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **100 F** français ;

Europe (sauf C.E.E.) : **135 F** français ;

Autres pays : **25 dollars** U.S.A. ;

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE,

45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris — C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*,
au Secrétaire, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,
rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Tettigetta argentata (Olivier, 1790), ♂ (dessin de Hélène LE RUYET-TAN). La cigalette argentée est l'une des petites Cigales de notre faune, peu souvent vue ou rencontrée. C'est pourtant une habituée des garrigues, se tenant aussi bien dans les arbustes que sur les plantes herbacées, et toujours en populations très éparées. Fort agile, sa capture au filet est difficile, tant elle en déjoue avec une aisance déroutante les attaques, pour aller 5 à 10 mètres plus loin où, sans rancune mais peut-être diabolique, elle se remet immédiatement à chanter... entraînant le chasseur persévérant à parcourir bien des dizaines de mètres malgré lui... Michel BOULARD (cf. « Les Cigales de la France méditerranéenne », à paraître).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS † (1915-1983)

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 40

N° 2

1984

ÉDITORIAL

1984 marque la quarantième année d'existence de *L'Entomologiste*, et les abonnés de la première heure, que nous sommes heureux de saluer et de remercier pour leur fidélité en cette occasion, peuvent mesurer le chemin parcouru par la Revue depuis son lancement, audacieux et timide.

Quarante années de vie, quarante années au service des Entomologistes Amateurs d'expression française, avec le constant souci des rédacteurs successifs de répondre aux besoins et aux vœux de ces Entomologistes, en regrettant seulement que ceux-ci ne s'expriment que bien rarement.

* * *

Un quarantième anniversaire devrait n'être qu'un jour de joie pour les responsables de *L'Entomologiste*.

Il n'en est hélas pas ainsi, car l'année écoulée a été marquée par la disparition douloureuse d'amateurs et d'abonnés de la Revue parmi les plus éminents. Sans que cette liste soit, hélas !, exhaustive, nous voudrions au moins rappeler ici la mémoire de ceux de ces disparus qui avaient le plus contribué au progrès de l'Entomologie, nos collègues St. BREUNING, A. IABLOKOFF, Cl. LEGROS, M. RAPILLY, R. TURCAT, et surtout le Rédacteur en chef - Fondateur de *L'Entomologiste*, A. VILLIERS.

Au moment même où ces lignes partent chez l'imprimeur, un autre de nos Collègues, l'un de nos doyens, G. TEMPÈRE, est gravement atteint à son tour.

Aux familles et aux proches des disparus et des malades, l'équipe responsable de *L'Entomologiste* renouvelle ses condoléances, et l'assurance que leur exemple et leur souvenir ne seront pas perdus.

* * *

Tout début d'année est l'occasion d'un bilan.

Il nous rappelle l'importance des problèmes d'intendance, sans laquelle rien n'est possible.

Il nous a fallu, pour 1984, relever le prix de l'abonnement et le porter à 100 F (*L'Entomologiste*, 39 (3) p. 116 et 39 (5) p. 214). Sans doute cette mesure a-t-elle échappé à certains de nos abonnés. Nous demandons à ceux-ci de bien vouloir compléter leur versement ; à ceux qui ne se seraient pas encore mis en règle avec le Trésorier, nous demandons instamment de bien vouloir le faire au plus vite. Il serait essentiel que les abonnements puissent être reçus au cours des deux premiers mois de l'année. Une bonne trésorerie permet, seule, d'avoir un bon programme de fabrication des numéros de la Revue ; chacun trouve donc son compte à accepter ce petit effort de discipline.

Mais *L'Entomologiste* ne vit pas d'abonnements seulement, il a besoin du concours de tous ses Abonnés pour être alimenté en articles de fond, en notes de chasse, en observations diverses, pour offrir ainsi à ses lecteurs un menu varié, attrayant et utile. Chacun doit contribuer à cet effort commun.

A l'aube de la quarantième année d'existence de notre Revue, ses responsables doivent aussi tirer la leçon de son développement, de l'accroissement régulier du nombre de ses lecteurs, et de la qualité des articles de fond qu'elle leur offre.

Aussi a-t-il été décidé de diffuser des **Recommandations aux Auteurs**, destinées à améliorer la qualité de présentation des textes reçus d'une part, à les mettre en conformité avec les usages actuels des périodiques scientifiques de l'autre. Ces instructions, dont l'essentiel concerne les articles de fond, comportent les indications nécessaires à l'établissement d'un résumé de l'article et à la désignation de mots clés qui assureront une bonne utilisation des textes de *L'Entomologiste* dans les bibliographies et les banques de données nationales et internationales.

Il a été également décidé de doter la Revue d'un **Comité de Lecture** dont la composition est donnée plus loin. Les membres de ce Comité pourront être individuellement consultés par les responsables de la Revue pour apprécier la valeur d'articles dont la spécialité échapperait à la compétence du Rédacteur en Chef, ou dont il semblerait que la présentation gagnerait à être revue. Inversement, les lecteurs-auteurs de *L'Entomologiste* pourront, s'ils le souhaitent, s'adresser directement à tel membre du Comité de Lecture qui, après avoir fait les suggestions qu'il pourrait juger utiles, transmettra l'article à la Rédaction de la Revue.

Ainsi appuyée sur l'aide d'une équipe d'éminents entomologistes, la Rédaction de la Revue pourra-t-elle œuvrer pour que chaque numéro apporte aux Amateurs une information de qualité, et sera-t-elle assurée du niveau des articles diffusés à un public sans cesse plus étendu.

* * *

Il reste un dernier appel à lancer : *L'Entomologiste* a été créé et ne vit que pour aider au développement de l'Entomologie parmi les Amateurs d'expression française. Mais l'Entomologie déborde des Coléoptères, des Hyménoptères, des Lépidoptères ou des Diptères : tous les Ordres d'Insectes offrent à l'Amateur un champ de recherches, d'observations, de découvertes.

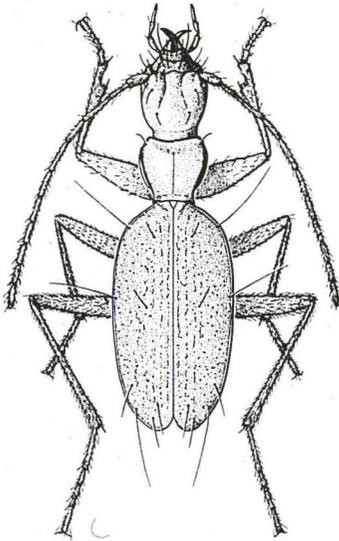
De même, si la Collection est la première et la plus naturelle des formes de pratique entomologique, les élevages et les observations du comportement dans la nature offrent aux Amateurs, dans le moindre terrain de banlieue comme dans les « stations » de forêt ou de montagne, un champ d'investigations encore à peu près vierge. Il n'y faut qu'un peu de persévérance, de bons yeux et du soin. Une revue comme *L'Entomologiste*, qui est ce que ses Lecteurs la font, doit s'ouvrir aux travaux des Amateurs qui se penchent sur la ponte, la vie larvaire, la parade, l'hibernation, la capture des proies, ... et tant d'autres aspects de la Vie de l'Insecte.

A vos observations... et à bientôt.

Renaud PAULIAN

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TEOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).



NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE
(NOUVELLE SÉRIE)
Publication trimestrielle
Internationale

La revue publie des travaux relatifs à
la systématique et à la biogéographie
de tous les ordres d'insectes.

Abonnement annuel

	Particuliers	Institutions
FRANCE, DOM-TOM, CEE	200 FF	260
EUROPE (sauf CEE)	230	280
Autres Pays : 35 US \$		

à l'ordre du Trésorier de
la Nouvelle Revue d'Entomologie
CCP : 17.160.31 G Paris

Directeur de publication J. MATEU
Directeur de Recherche au C.N.R.S.
c/o Laboratoire d'évolution des êtres organisés
105, bld Raspail - 75006 Paris - France

Vos *Trichodes* m'intéressent !!!!!

(Une enquête sur les espèces françaises)

Je cherche à réunir des données *précises* concernant les Clérides du genre *Trichodes* (localités, dates de capture, observations, ...).

Votre contribution, si modeste soit-elle, sera utile. Si vous pensez pouvoir vous associer à cette enquête au niveau national, écrivez à :

Jean J. MENIER, *Labo. d'Entomologie, 45, rue Buffon, 75005 PARIS*

**Sur la présence de *Merizodus soledadinus*
Guérin à Kerguelen
[Coléoptères *Trechidae*]**

par Pierre TREHEN

Station Biologique de Paimpont, F 35380 Plélan-le-Grand

et Jean-François VOISIN

Laboratoire de Zoologie, Ecole Normale Supérieure, 46, rue d'Ulm, F 75230 Paris Cedex 05

Lors du passage du M/S « Marion Dufresne » à Port Elizabeth, sur la côte est de la Grande Terre des îles Kerguelen (Fig. 1) le 7 mars 1982, l'un d'entre nous (P. T.) put se rendre à terre où il découvrit un grand nombre d'individus de *Merizodus soledadinus*, qui pullulait sous les pierres, les morceaux de bois et dans la végétation basse non loin de la côte. Cette espèce, probablement importée

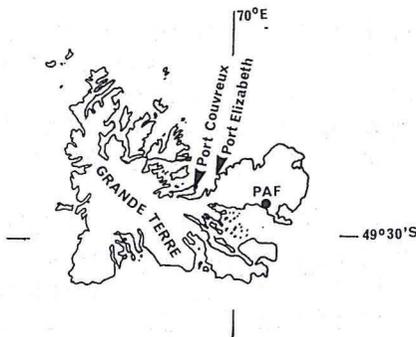


Fig. 1. — Schéma cartographique des îles Kerguelen. P.A.F. : base de Port-aux-Français.

des îles Falkland, a été découverte pour la première fois à Kerguelen, à Port Couvreur, par JEANNEL (1940, 1965) le 9 février 1939, et ne semble pas en avoir été signalée à nouveau depuis. D'après JEANNEL, le *Merizodus soledadinus* ne se trouvait alors que « le long des baraquements de Port Couvreur ». Or, Port Elizabeth, où P.T. a trouvé ses spécimens, est situé à une quinzaine de kilomètres

de Port Couvreur (Fig. 2) et il faut alors traverser un large bras de mer, la Baie de Hillsborough. Par la côte, le trajet est bien plus long, de l'ordre d'une quarantaine de kilomètres. Il serait intéressant de vérifier si le *Merizodus soledadinus* est présent tout le long de cette côte, car alors son existence à Port Elizabeth pourrait être imputée à une extension de son aire de répartition à partir de Port Couvreur et non à une introduction indépendante.

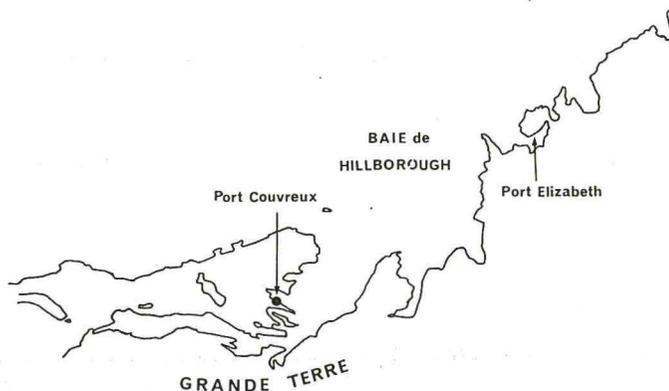


Fig. 2. — Schéma cartographique de la région de Port Couvreur et de Port Elizabeth.

Les spécimens de Port Elizabeth ne diffèrent guère de ceux des îles Falkland (J.-F. V., *obs. pers.*), ce qui est, comme l'a déjà constaté JEANNEL, un argument de poids en faveur de l'hypothèse de l'importation de cette espèce aux îles Kerguelen et non de son indigénat dans l'archipel. En tous cas, il y semble prospère dans les zones qu'il y habite.

C'est un plaisir pour nous de remercier ici tous nos compagnons de la campagne Pluricro 82 pour leur aide et pour leur esprit de camaraderie et spécialement les Hélicoptéristes D. CARRÉ et M. LE PETIT, qui ont participé à la récolte des *Merizodus*.

AUTEUR CITÉ

- JEANNEL R., 1940. — Croisière du Bougainville aux îles australes françaises : Coléoptères. *Mémoires Mus. Nat. Hist. Nat.* (N.S.) XIV : 63-202.
 JEANNEL R., 1965. — Biogéographie des Terres australes de l'Océan Indien. *Rev. Française Ent.* XXXI : 319-417.

**Note sur *Duvalius voraginis* Jeannel et Ochs
[*Coleoptera Carabidae Trechinae*]**

par Paul BONADONA

97E, avenue de Lattre-de-Tassigny, F 06400 Cannes

Cette espèce a été décrite d'après un ♂ et une ♀ capturés, non dans l'aven de Saint-Vallier proche de la route de Thorenc comme le laisse supposer la description, mais dans l'aven de la Pélissière, situé 300 mètres plus haut.

Elle a, par la suite, été retrouvée dans plusieurs autres localités comprises entre la vallée du Loup, à l'Est, et la vallée de l'Artuby, à l'Ouest (Fig. 1). Certaines de ces captures ont donné lieu à la création de sous-espèces plus ou moins bien différenciées de la forme nominale.

Ce sont :

- ssp. *colbranti* Ochs 1949, **type** : Faille du Chêne (grotte du Cabreiret), commune d'Andon.
Sa diagnose provisoire est la suivante :
« Long. 4,2 mm ; forme générale plus élancée que le type avec la tête plus étroite, pronotum moins large, élytres plus étroites (*sic*) ». Elle n'a jamais été complétée.
- ssp. *hypogaeus* Laneyrie 1952, **type** : grotte des Deux-Goules, commune de Saint-Vallier. Cette forme est décrite par opposition à la forme typique et à la ssp. *colbranti* comme suit :
« taille 5,2-5,5 mm. Pronotum un peu plus large que long, à côtés très peu arqués en arrière (Rd. 0,833). Antennes plus longues. Elytres amples et convexes à épaules larges et bien marquées, »
tandis que les deux autres formes auraient
« une taille toujours inférieure à 5 mm », un « pronotum beaucoup plus large que long, à côtés très peu arqués en arrière (Rd. 0,750) », les « antennes plus courtes », « les élytres plus amples ».
- ssp. *boissyi* Bonadona 1955, **type** : Doline de Peygros, commune de Fayence, de taille 4,6 mm, était caractérisée par une tête étroite à tempes à peine renflées, un pronotum relativement long et étroit, offrant sa plus grande largeur au quart antérieur, des élytres à angles huméraux obliques et peu accusés et la sculpture élytrale presque effacée latéralement.

- ssp. *impar* Bonadona 1955, **type** : grotte de la Murette, commune de Caille, de taille 4,5 mm, se distinguait essentiellement par une tête plus large que le pronotum lequel était légèrement transverse, les angles huméraux plus accusés et une sculpture élytrale plus marquée latéralement.
- ssp. *johnyi* Curti 1981, **type** : aven de la Souche, dans le bois Duon, commune de Comps-sur-Artuby. Longue de 5,1-5,2 mm, cette forme aurait une tête volumineuse aux tempes fortement convexes, des élytres très amples à angles huméraux arrondis, déprimés sur le disque et à sculpture à peine indiquée ; l'organe copulateur σ aurait l'apex très court et aplati.

Grâce à la complaisance de mes amis GIORDAN et RAFFALDI qui m'ont aimablement confié la plupart de leurs captures, grâce également à mon propre matériel, j'ai eu la possibilité d'étudier 150 spécimens de *Duvalius voraginis* provenant (Fig. 1) de la grotte des Morts à Caussols (5 ♀), de l'aven de la Pélessière, localité typique (10 ex.), de l'aven de Roca-Dura (9 ex.), des grottes des Deux-Goules (25 ex.), du Cabreiret (11 ex.), de Cafart (1) (10 ex.), de la Murette et des cavités attenantes de la Moulière (26 ex.), de l'aven des Faïsses-Longues (20 ex.), de la doline de Peygros (19 ex.), de l'aven Goletto (12 ex.), de celui du Jas-Neuf (2 ex.) et de l'aven Duon ou de la Souche (1 ♀ et l'abdomen d'un σ).

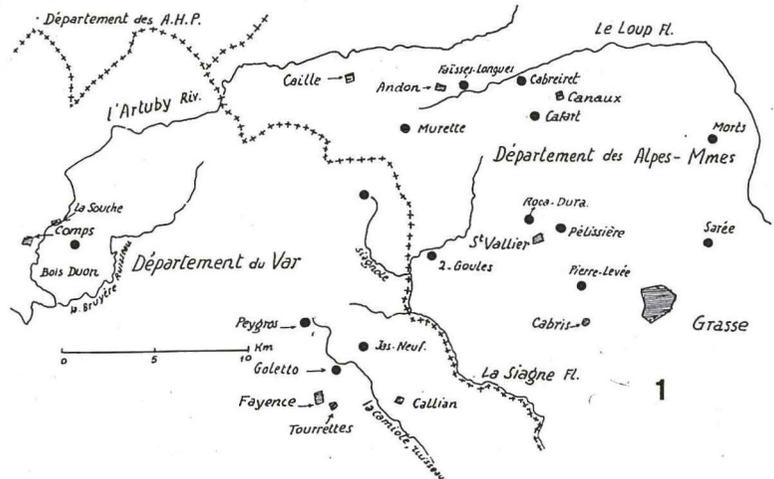


Fig. 1. — Schéma de la répartition géographique de *Duvalius voraginis*.

Or, si la description de la forme typique m'a paru conforme à la réalité, il n'en est pas de même des caractères distinctifs qui ont été attribués aux sous-espèces. C'est pourquoi il m'a paru utile de

(1) Du nom du lieu-dit qui abrite la grotte. L'annuaire spéléologique des Alpes-Maritimes indique, à tort, grotte du Cafard.

rechercher si ces formes avaient leur raison d'être et, dans l'affirmative, de définir les éléments susceptibles de les différencier.

Dans ce but, trois catégories d'examens ont été effectués :

- 1 — les uns sont relatifs à des mensurations destinées à matérialiser, par des valeurs ou des indices, la taille des spécimens, l'amplitude de leur pronotum et la convergence de leurs côtés, ainsi que l'amplitude de leurs élytres ;
- 2 — d'autres concernent la structure de l'édéage et de son sac interne, convenablement préparés pour un examen à fort grossissement, des dispositions étant prises pour que la pression de la lamelle couvre-objet n'entraîne aucune déformation ;
- 3 — enfin l'examen comparatif des divers caractères externes, afin de permettre la sélection de ceux qui devaient paraître les plus importants.

Mensurations.

Elles ont été effectuées à l'aide d'un micromètre oculaire. La taille des spécimens s'entend ici de la longueur qui sépare la pointe des mandibules fermées de l'apex des élytres. En raison des corrections rendues nécessaires par les défauts de la préparation sur paillettes, sa valeur n'est exacte qu'à 1/10^e et, parfois, à 2/10^e de mm près.

Les résultats des mesures sont résumés dans les tableaux ci-après :

TABLEAU I

Taille mm	Morts	Pélessière	Roca-D.	2 Goules	Cabreiret	Cafart	Murette	Faïsses	Peygros	Goletto
5,3				+						
5,2				++					+++	++
5,1							+		++++	++
5,0			+	+++++++		++	+++++	+	+++	++++
4,9		+	+	+++			++		+++++	++++
4,8	+	++	++++	+++++	+++	+	+++++	++	+	
4,7	+	++	+	++++	+++	+++	+++++	+++	+	
4,6	+	++++	+		++	+	+	++++		
4,5			+	+	+	++	++	+++++	+	
4,4	+							++++		
4,3	+					+				
4,2				+	++					
moyenne	4,5	4,7	4,8	4,9	4,6	4,7	4,8	4,6	5	5

Les indices d'amplitude ont été obtenus à l'aide du quotient de la longueur de l'organe sur sa ligne médiane, par sa plus grande largeur. Quant à l'indice de convergence du pronotum, il s'agit du quotient de la largeur de la base, mesurée juste avant la saillie

latérale des angles postérieurs, par la plus grande largeur. Ce dernier indice permet de comprendre pour quelle raison un pronotum d'amplitude inférieure à 1 paraît plus long que large par suite d'une illusion d'optique.

A noter qu'il est illusoire de retenir des indices à trois décimales car, en aucun cas, la précision ne peut excéder la deuxième décimale à l'échelle utilisée au cas présent.

TABLEAU II
AMPLITUDES ET CONVERGENCES

Stations	Moyennes			Ecartes entre les spécimens		
	ampli. Th.	ampli. El.	converg.	ampli. Th.	ampli. El.	converg.
Morts	0,83	1,61	0,70	0,78-0,85	1,57-1,65	0,69-0,73
Pélessière	0,84	1,54	0,69	0,81-0,87	1,49-1,57	0,68-0,70
Roca-Dura	0,84	1,55	0,69	0,80-0,88	1,49-1,60	0,68-0,72
2 Goules	0,85	1,58	0,70	0,82-0,89	1,49-1,66	0,67-0,75
Cabreiret	0,83	1,54	0,71	0,82-0,85	1,48-1,60	0,68-0,74
Cafart	0,82	1,57	0,71	0,78-0,85	1,47-1,63	0,67-0,75
Faïsses	0,85	1,57	0,72	0,82-0,88	1,48-1,64	0,69-0,74
Murette	0,87	1,57	0,74	0,83-0,92	1,47-1,65	0,71-0,77
Peygros	0,87	1,56	0,75	0,85-0,89	1,47-1,64	0,73-0,77
Goletto	0,84	1,57	0,75	0,80-0,88	1,51-1,64	0,73-0,77

Nota : Les deux spécimens de l'aven du Jas-Neuf et l'exemplaire de l'aven Duon restent dans le cadre des chiffres ci-dessus.

Ces tableaux montrent que les différences qui peuvent exister entre deux populations distinctes n'excèdent pas le niveau des variations individuelles constatées au sein d'une même population. Il n'y a donc pas lieu de les utiliser comme caractères distinctifs.

Edéage.

L'examen de l'organe copulateur ♂ (26 ont été préparés) permet de séparer deux formes auxquelles convient le statut de sous-espèce :

- d'une part, la *forme typique* à laquelle il y a lieu de rapporter, en dehors des spécimens de la Pélessière, ceux de la grotte des Morts, de Roca-Dura, des Deux-Goules, de Cafart, du Cabreiret, des Faïsses-Longues et de la Murette ;
- d'autre part, la ssp. *boissy* qui comprend les populations de Peygros, de Goletto, du Jas-Neuf et de l'aven Duon à la Souche.

En effet, la première offre un organe aminci et même parfois étiré à l'apex et dont la pointe est légèrement infléchie vers le bas. Au surplus, le sac interne est relativement étroit et sa garniture est fortement sclérifiée (Fig. 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 10).

Quelques différences se remarquent pourtant entre les populations. C'est ainsi qu'à la Pélissière, Roca-Dura, au Cabreiret, à Cafart et aux Faïsses-Longues, le bord supérieur du pénis forme une ligne continue. Aux Deux-Goules et à la Murette, au contraire, cette ligne est légèrement sinuée avant l'apex (Fig. 4 et 7).

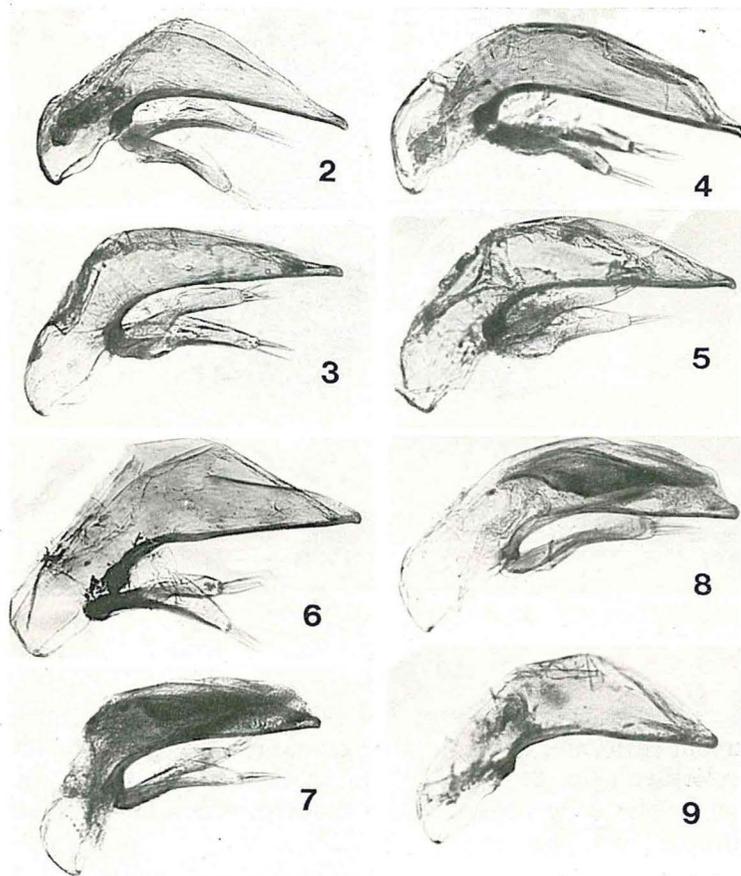


Fig. 2 à 9. — Edéages, face latérale après extraction du sac interne, de spécimens de : fig. 2, l'aven de la Pélissière ; fig. 3, l'aven de Roca-Dura ; fig. 4, la grotte des Deux-Goules ; fig. 5, la grotte du Cabreiret ; fig. 6, l'aven des Faïsses-Longues ; fig. 9 : l'aven Duon. — *Idem*, avant extraction du sac interne, de : fig. 7, la grotte de la Murette ; fig. 8, la doline de Peygros.

Au surplus, à la Pélissière et à Roca-Dura, la partie apicale de l'organe est plus étirée que chez les autres populations (Fig. 2 et 3).

Quant au nombre de soies des styles, il varie suivant les spécimens ; dans les cas examinés, à la Pélissière, à Roca-Dura et au Cabreiret, il existait toujours 4 soies à chaque style ; mais il y en avait 5 et 4 ou 4 et 4 aux Deux-Goules et à la Murette et 5 et 5 ou 5 et 4 aux Faïsses-Longues.

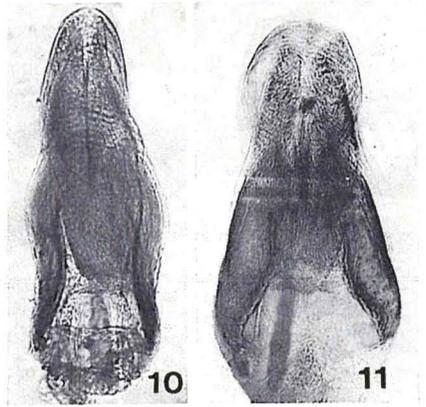


Fig. 10 et 11. — Sac interne de spécimens de : fig. 10, l'aven de la Pélissière ; fig. 11, la doline de Peygros.

En ce qui concerne la ssp. *boissyi*, la pointe de l'édéage n'est nullement infléchie, le sac interne est large et sa garniture est très peu sclérifiée (Fig. 8, 9 et 11). Les styles sont garnis de 5 et 4 ou de 4 et 4 soies à Peygros, 5 et 5 à Goletto, 4 et 4 au Jas-Neuf et à Duon.

A noter toutefois que la figure qui accompagne la description de la ssp. *johnyi* montre un édéage semblable, dans sa partie antérieure à celui des σ de Peygros (Fig. 8) mais avec sa partie postérieure beaucoup plus fortement coudée. Cette particularité ne se retrouve pas dans l'organe qui était contenu dans l'abdomen σ provenant de Duon dont j'ai disposé (Fig. 9).

Caractères du squelette externe.

Un certain nombre de caractères externes retenus pour justifier la création des sous-espèces ne m'ont pas paru excéder le cadre des simples variations individuelles. Il en est ainsi, tout d'abord, comme l'ont souligné les mensurations résumées plus haut, de la taille des spécimens, du degré d'amplitude du pronotum ou des élytres. Il en est de même du degré de convexité du corps, de la plus ou moins forte striation des élytres ou encore de la forme des angles postérieurs du pronotum.

Aussi mon attention s'est-elle plus spécialement portée sur la forme des tempes, sur l'emplacement de la plus grande largeur du pronotum, sur la forme des côtés de celui-ci et sur celle des angles huméraux des élytres.

1. *Sous-espèce typique.*

A quelques exceptions près, les tempes sont normalement convexes chez les populations des Morts, des avens de la Péliissière et de Roca-Dura et de la grotte des Deux-Goules. Dans l'aven des Faïsses-Longues, la proportion des tempes normales tombe aux deux-tiers et elle n'atteint que le quart à la grotte de la Murette.

Au contraire, les tempes sont peu convexes — rectilignes derrière l'œil puis légèrement renflées ensuite — dans les grottes de Cafart et du Cabreiret, chez un tiers des spécimens des Faïsses-Longues et chez les trois-quarts de ceux de la Murette.

La plus grande largeur du pronotum se trouve en arrière du point pilifère latéral dans les populations des Morts, de la Péliissière, de Roca-Dura et des Deux-Goules. Elle est variablement située, soit à la hauteur du point, soit en arrière, dans les autres populations.

Les côtés du pronotum ne sont régulièrement arrondis (et sub-sinués ensuite) que jusqu'aux deux-tiers de la longueur chez les spécimens des Morts, de la Péliissière et de Roca-Dura. Ils sont arrondis plus longuement (jusqu'au brusque sinus basal) aux Deux-Goules et aux Faïsses-Longues. Les autres populations montrent des cas intermédiaires ou même des côtés atténués en ligne presque droite.

La forme des angles huméraux des élytres est l'élément qui m'a paru le plus probant, encore qu'il soit d'appréciation très délicate et que son uniformité ne soit pas le lot de toutes les populations.

Trois cas se présentent :

- l'épaule est complètement effacée, arrondie en courbe régulière dont le rayon est relativement grand. C'est le cas de tous les spécimens des Morts et de la Pélessière, de 3 exemplaires des Deux-Goules et de 8 individus de Cafart.
- elle est également arrondie en courbe régulière mais à rayon plus court, de sorte qu'elle est moins effacée sans être réellement accusée, à Roca-Dura, au Cabreiret, chez 22 exemplaires des Deux-Goules, 2 de Cafart, 12 des Faïsses-Longues et 8 de la Murette.
- enfin l'épaule est arrondie en courbe irrégulière, ce qui la fait paraître subanguleuse, chez 8 spécimens des Faïsses-Longues et 18 de la Murette.

2. *Sous-espèce boissyi.*

Les tempes sont normalement (et quelquefois même fortement) renflées chez tous les exemplaires de Peygros et chez le plus grand nombre de ceux de Goletto. Dans cette station, seuls 3 individus ont les tempes peu convexes.

La plus grande largeur du pronotum se trouve à la hauteur du point pilifère latéral chez 13 spécimens de Peygros et 10 de Goletto tandis que pour 6 individus de la première station et 2 de la seconde, cette plus grande largeur est située plus en arrière. Les côtés sont atténués en ligne presque droite avec, cependant, 4 exceptions à Peygros et 2 à Goletto chez lesquelles ils sont régulièrement arqués.

Quant à l'épaule, elle est toujours modérément atténuée en courbe à rayon court mais dans 13 cas sur 19 à Peygros et 10 cas sur 12 à Goletto, cette courbe est irrégulière et paraît subanguleuse.

Avec des tempes renflées, la plus grande largeur du pronotum située en arrière du point latéral mais à côtés atténués en ligne presque droite et les épaules subanguleuses, les 2 exemplaires du Jas-Neuf trouvent leur place naturelle avec les populations de Peygros et de Goletto.

C'est également près de ces populations que doit être rangée la ♀ de la collection Giordan provenant de l'aven Duon à La Souche. D'une taille de 4,7 mm, d'une amplitude pronotale de 0,80, d'une amplitude élytrale de 1,57, offrant une tête plus étroite que le pronotum, des tempes aplaties et une striation élytrale normale, ce spécimen ne répond que très imparfaitement à la description de la ssp. *johnyi*.

Conclusion.

Si les diverses populations de *D. voraginis* paraissent, à première vue, offrir des caractéristiques propres, cette impression s'atténue considérablement dès leur étude détaillée et, en définitive, il m'a été impossible de découvrir des éléments particuliers à chacune des populations et à elles seules.

S'il existe, de toute évidence, deux sous-espèces bien tranchées, la question se pose de savoir si la systématique de l'espèce dont il s'agit doit être limitée à elles deux ou si, au contraire, il importe (bien que les Règles de la Nomenclature zoologique ne le permettent pas) d'essayer de serrer la réalité de plus près par la création de « morphes ».

Je penche personnellement pour la première solution en raison, d'une part de la difficulté de définir chaque morphe sans ambiguïté, d'autre part du fait que, dans le cadre de toute espèce, existe nécessairement une certaine variabilité qu'il n'est pas souhaitable de masquer par la création de taxa inévitablement rigides.

Pour les Collègues variétistes qui n'adopteraient pas cette manière de voir, la question pourrait être envisagée de la manière suivante :

ssp. *voraginis* s. str. — pointe de l'édéage infléchie vers le bas, sac interne étroit et fortement sclérifié.

forme typique : tempes convexes, édéage avec l'apex étiré, à bord supérieur non sinué, offrant 4 et 4 soies aux styles ; épaules arrondies en courbe régulière à rayon long (Pélessière, Morts) ou court (Roca-Dura).

morpha *hypogaeus* Laneyrie — tempes convexes ; édéage avec l'apex simplement aminci, à bord supérieur sinué avant l'apex, à 4 et 4 ou 5 et 4 soies aux styles ; épaules arrondies en courbe régulière à rayon généralement court.

morpha *colbranti* Ochs — tempes le plus souvent non renflées ; édéage avec l'apex modérément aminci, à bord supérieur non sinué, avec 4 et 4, 4 et 5 ou 5 et 5 soies aux styles ; épaules effacées en courbe régulière à rayon court.

morpha *impar* Bonadona — tempes généralement peu convexes ; édéage avec l'apex à peine aminci, à bord supérieur sinué avant l'apex, avec 4 et 4 ou 4 et 5 soies aux styles ; épaules subanguleusement atténuées.

ssp. *boissyi* Bonadona. — pointe de l'édéage non infléchie, sac interne large et peu sclérifié, épaules subanguleusement atténuées.

morpha *johnyi* Curti — pointe de l'édéage non infléchie, sac interne large et peu sclérifié, épaules atténuées en courbe régulière.

Mais il ne faut pas se dissimuler que, parfois, il sera nécessaire d'utiliser la méthode d'identification des collectionneurs de Carabes, celle de se référer à la localité de capture comme critère de détermination.

Je ne saurais d'ailleurs terminer cet exposé sans souligner à quel point j'ai eu le sentiment que *Duvalius voraginis* est d'autant plus évolué (effacement des épaules, étirement de l'apex de l'édéage, réduction du nombre de soies des styles) que ses populations sont plus orientales. Ce sont elles, d'ailleurs, qui offrent le plus d'homogénéité.

Distribution géographique.

ssp. *voraginis* s. str. — Alpes-Maritimes : grotte des Morts à Caussols, avens de la Péliissière et de Roca-Dura à Saint-Vallier.

morpha *hypogaeus* — Alpes-Maritimes : grotte des Deux-Goules à Saint-Vallier, aven de la Pierre-Lévée à Cabris.

morpha *colbranti* — Alpes-Maritimes : grotte de Cafart à Canaux, grotte du Cabreiret et aven des Faïsses-Longues à Andon.

morpha *impar* — Alpes-Maritimes : diverses cavités au lieu-dit La Moulière, dans le massif de l'Audibergue, commune de Caille ; également endogé dans cette même station.

ssp. *boissy* — Var : endogé dans la doline de Peygros, commune de Fayence et aux sources de la Siagnole, commune de Mons, aven Goletto à Tourettes et aven du Jas-Neuf à Callian.

morpha *johnyi* — aven Duon, près du hameau de La Souche, commune de Comps-sur-Artuby.

LANEYRIE cite également l'espèce du plateau de la Sarée, au-dessus des gorges du Loup.

AUTEURS CITÉS

- BONADONA P., 1955. — Notes de Biospéléologie provençale. — *Notes Biosp.*, 10 : 108-109.
 CRÉAC'H Y., 1967. — Inventaire spéléologique de la France. Alpes-Maritimes.
 CURTI M., 1981. — Description d'un remarquable *Duvalius* et d'une nouvelle espèce du Haut-Var suivie d'une note sur une sous-espèce italienne à inclure désormais au catalogue de la Faune française. — *Bull. Soc. linn. Lyon*, 50(4) : 129-129, fig. 3.
 JEANNEL R. et OCHS J., 1938. — *Trechinae* cavernicoles nouveaux des Alpes-Maritimes françaises. — *Rev. fse Ent.*, 5(2) : 73-74, 3 fig.
 LANEYRIE R., 1952. — Nouvelles notes sur les *Duvalius* de Provence (*Col. Trechidae*). — *Notes Biosp.*, 7 : 22, fig. 1.
 OCHS J., 1949. — Diagnoses préliminaires de quelques coléoptères nouveaux des Alpes-Maritimes et des Basses-Alpes. — *Bull. Soc. linn. Lyon*, 18(3) : 35-39.

**Coléoptères hypogés de Corse. II.
Le genre *Mayetia* Mulsant et Rey
[Col. *Pselaphidae*]**

par Jean OROUSSET

55, rue de la Mutualité, F 92160 Antony

et Gérard DUBAULT

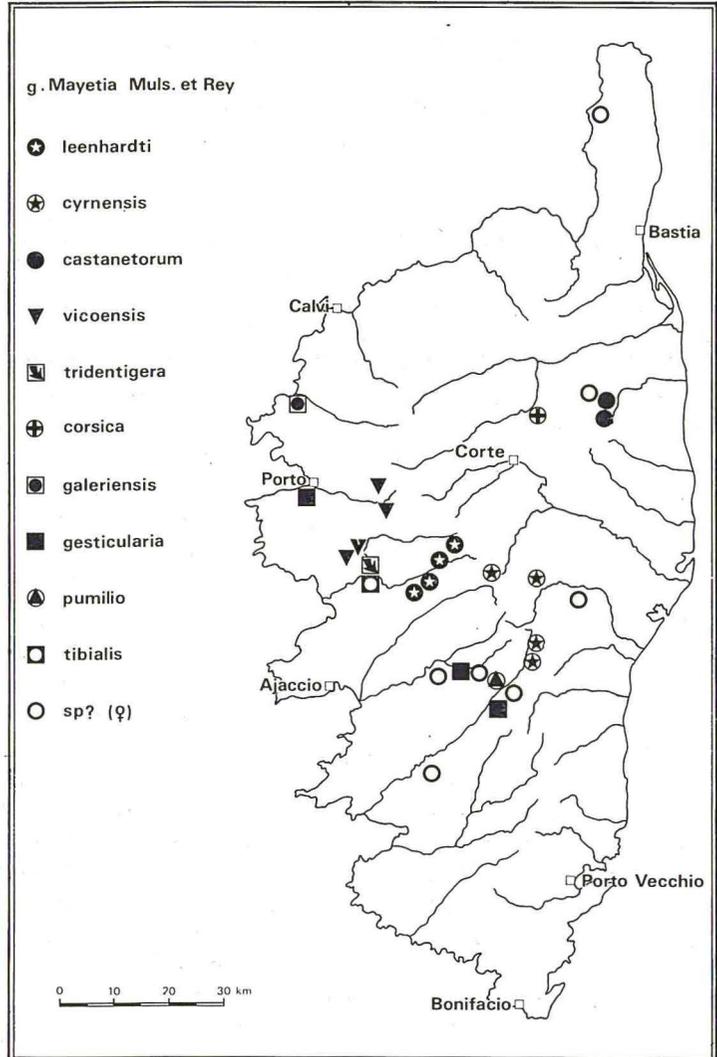
2, rue Gauguin, F 91600 Savigny-sur-Orge

Mayetia corsica Saulcy 1878 est restée pendant fort longtemps la seule espèce connue de Corse, récoltée par RÉVELIÈRE aux environs d'Omessa. On ne trouve en effet dans le « Catalogue critique des coléoptères de la Corse » et ses suppléments (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1906, 1914, 1920) que cet unique taxon, cité comme variété de *M. sphaerifera* Muls. et Rey, espèce des Pyrénées-Orientales en réalité bien distincte. La révision du genre (COIFFAIT, 1955) ne comporte toujours que cette espèce. COIFFAIT (1961) ajoute enfin deux espèces à la faune corse : *M. vicoensis* et *M. galeriensis*. Le nombre d'exemplaires disponibles dans l'ensemble des collections restait limité à une vingtaine. Nous avons donc étudié, en plus de nos récoltes, les types et tous les exemplaires capturés à notre connaissance (sauf l'exemplaire de la collection DODERO cité par SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1914).

Ces Psélaphides sont en fait assez répandus en Corse puisque nous avons pu récolter par la méthode du « lavage de terre » près de 170 individus, lors du stage effectué par l'un de nous (J. OROUSSET) au Parc naturel régional (1). Cela nous permet de proposer la description de sept nouvelles espèces ; si nous n'avons repris ni *M. corsica* ni *M. galeriensis*, par contre *M. vicoensis* figure dans des prélèvements de plusieurs localités. D'autre part huit stations n'ont livré que des exemplaires ♀, que nous ne pouvons rapporter avec certitude à aucune espèce. La faune des *Mayetia* de Corse ainsi révisée comprend dix espèces, toutes endémiques. Les données sur leur distribution (carte I) restent fragmentaires, les recherches ayant surtout été menées dans les limites

(1) OROUSSET J., 1983. — Coléoptères hypogés de Corse. I. Le genre *Octavius* Fauvel (Col. *Staphylinidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, XIII, 1 : 47-63.

du Parc naturel régional ; le genre doit être également répandu dans toutes les zones boisées de l'île. Il est intéressant de noter qu'un seul cas de sympatrie effective a été observé : dans la localité du Pont de Truggia, où *M. tridentigera* et *M. tibialis* cohabitent.



Carte I : Répartition en Corse des espèces du genre *Mayetia* Muls. et Rey.

Les espèces antérieurement décrites nous ont été aimablement communiquées par Mlle N. BERTI (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) et Mr H. COIFFAIT (Université Paul Sabatier, Toulouse). Grâce à Mr J. P. THÉLOT (Forcalqueiret), nous avons eu la possibilité d'examiner plusieurs espèces du Var de façon très approfondie. Nous tenons également à renouveler nos remerciements aux Autorités du Parc naturel régional de Corse pour leur accueil.

Les holotypes de ces nouvelles espèces ont été déposés dans la collection de Psélaphides du laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Caractères taxonomiques utilisables chez les espèces de Corse.

La forme du labre et sa denticulation ne paraissent pas exploitables pour les *Mayetia* de Corse. Le labre se montre très variable dans une même population : à titre d'exemple, nous donnons un schéma du bord antérieur du labre de six individus de *M. leenhardti* (Fig. 2-7), la chétotaxie étant représentée chez un seul exemplaire. Mandibules : chez toutes les espèces, le rétinacle de la mandibule droite est bidenté, celui de la mandibule gauche est soit unidenté, soit bidenté, soit unidenté avec une seconde dent rudimentaire. Cette dernière configuration est présente pour certaines espèces chez tous les exemplaires, alors que pour d'autres elle a valeur de caractère individuel.

La forme des volets sternaux du segment génital σ ne semble pas utilisable, en raison de sa faible variabilité et des difficultés d'orientation. Les autres caractères sexuels secondaires σ , méta-trochanters et sternite du pygidium, sont stables et permettent de bien différencier les espèces. Le meilleur caractère spécifique reste la forme de l'édéage, représenté en vue ventrale. Dans certains cas, un schéma en vue latérale permet de différencier facilement deux espèces voisines (Fig. 52 et 56 : *M. tibialis* et *M. jeanneli*). Pour cela, il est indispensable d'extraire l'édéage de quelques individus, contrairement à la technique habituellement pratiquée pour ce genre. La dissection permet en outre la mise en évidence d'apophyses peu sclérifiées, appliquées contre la face interne des derniers urites et invisibles sur l'insecte monté *in toto* (*M. gesticularia*). A une exception près (Fig. 48 : *M. pumilio*), l'édéage des espèces de Corse comporte trois parties distinctes : — partie basale, avec le foramen toujours bien visible — capsule, portant quelques grosses sensilles et s'agrémentant d'apophyses plus ou moins complexes — partie apicale, en forme de tige ou de lame, avec

le gonopore peu visible sans coloration. Le sac interne étant rarement distinct, c'est la mise en évidence de la position du gonopore qui permet dans certains cas de différencier la partie apicale d'une simple apophyse de forme et d'orientation identiques (Fig. 37-38 : *M. corsica*). La variabilité intraspécifique au niveau de l'édéage est très faible dans une même population ; elle porte surtout sur la forme des apophyses.

Systématique (2) :

Le genre *Mayetia* a été subdivisé en trois sous-genres par COIFFAIT (1961), en utilisant comme caractère taxonomique principal la présence ou l'absence, ainsi que la forme, des callosités sensorielles des palpes maxillaires. Toutes les *Mayetia* de Corse possédant de telles callosités non pédonculées (Fig. 14), appartiennent donc au sous-genre *Mayetia* s. str. COIFFAIT (*l.c.*) propose également une subdivision en groupes d'espèces, en utilisant la forme des callosités des palpes et celle de l'édéage. Cet auteur place *M. corsica* et *M. galeriensis* dans le groupe de *M. sphaerifera* Muls. et Rey (des Pyrénées-Orientales) et crée un groupe monospécifique pour *M. vicoensis*. La position phylogénétique exacte des *Mayetia* de Corse apparaît difficile à préciser en raison du petit nombre de caractères disponibles au niveau des édéages, dépourvus d'armature copulatrice et non exempts de possibilités de convergences de forme. D'autre part, les comparaisons sont restreintes en raison du faible nombre d'espèces actuellement connues d'Italie péninsulaire et de l'absence presque totale de prélèvements en Sardaigne. Une seule espèce, *M. tibialis*, est apparentée avec certitude à un groupe d'espèces très homogène, comprenant des représentants en Provence et en Afrique du Nord.

En ne considérant que les espèces de Corse, il est possible de les grouper provisoirement de la façon suivante :

- *M. leenhardti*, *M. cyrnensis*, *M. castanetorum*, *M. galeriensis* : édéage à capsule globuleuse, apex en forme de tige assez allongée, une grosse apophyse latérale du côté droit. Ce type d'édéage peut être pris comme configuration de base.
- *M. tibialis* : diffère du groupe précédent par l'allongement de l'édéage, sans discontinuité entre capsule et partie apicale ; partie basale de forme caractéristique, le foramen en position latérale (Fig. 51 et 55). Correspond au groupe de *M. jeanneli* sensu COIFFAIT.
- *M. gesticularia* : partie apicale et apophyse latérale en forme de courtes lames quadrangulaires.

(2) Nous donnons une diagnose détaillée des caractères externes pour la première espèce, *M. leenhardti* ; pour les suivantes, seuls sont mentionnés les caractères différentiels majeurs.

- *M. vicoensis*, *M. tridentigera* : diffère des précédents par la présence de deux apophyses latérales supplémentaires du côté gauche.
- *M. corsica* : apophyse latérale droite dédoublée.
- *M. pumilio* : édéage aberrant, lenticulaire.

1. *Mayetia leenhardti* n. sp.

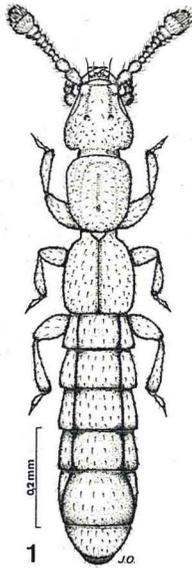


Fig. 1 : *Mayetia leenhardti* n. sp., holotype ♂, habitus.

Holotype : 1 ♂, Forêt de Libio-Tretorre (Est de Guagno), forêt à *Pinus laricio*, alt. 1 250 m, Corse du Sud, 9-V-1981 (J.O.), MNHN.

Paratypes : 8 ♂ et 2 ♀, idem ; 1 ♂ et 1 ♀, Pastricciola (Est de Vico), vallée du Cruzzini, maquis, alt. 550 m, Corse du Sud, 28-III-1981 (J.O.) ; 4 ♂ et 4 ♀, Rezza (Est de Vico), vallée du Cruzzini, maquis, alt. 250 m, Corse du Sud, 28-III-1981 (J.O.) ; 1 ♂ et 2 ♀, Bocca di Tartavello (nord de Vero), forêt à *Pinus laricio*, alt. 600 m, Corse du Sud, 27-III-1981 (J.O.).

Nous dédions cette espèce, en hommage reconnaissant, à Mr M. LEENHARDT, Directeur du Parc naturel régional de Corse, qui nous a permis de travailler dans les meilleures conditions lors de notre séjour en 1981.

L = 1,1 mm. Espèce grêle, parallèle et déprimée, l'abdomen peu élargi en arrière. Coloration uniformément jaune-paille, la face tergale brillante, avec une fine pubescence hérissée. Habitus : Fig. 1.

Tête allongée ($L/1 = 0,175/0,135$ mm), sa plus grande largeur au tiers basal, les angles postérieurs accusés. Fossettes frontales punctiformes et profondes, reliées par un très fort sillon aux calus antennaires. Ponctuation fine, un peu plus dense sur les côtés, le disque avec quelques gros points épars. Anophtalme, sans aucune trace d'ommatidie vestigiale. Labre (Fig. 2-7) avec deux dents de chaque côté d'une profonde échancrure médiane en forme de U, les échancrures latérales moins profondes ; dents primaires divisées en deux ou trois denticules. Mandibule droite à rétinacle bidenté, mandibule gauche à rétinacle simple, avec une petite dent secondaire basale chez tous les individus (Fig. 8). Palpes maxillai-

res à articles 3 et 4 munis d'une callosité sensorielle peu saillante, cylindrique et légèrement rétrécie à la base.

Pronotum allongé ($L/1 = 0,140/0,125$ mm), plus étroit que la tête, fortement rétréci en arrière, sa plus grande largeur aux angles antérieurs, les bords latéraux peu convexes et les angles postérieurs indistincts. Disque avec une grande dépression médiane ovale occupant presque toute la surface, le fond avec un sillon longitudinal marqué d'un point en arrière. Ponctuation fine et uniforme, avec un gros point enfoncé échancrant les bords latéraux au tiers basal. Elytres un peu plus longs que larges pris ensemble, le disque plan sans strie suturale, le bord apical faiblement sinué. Métatrochanters ♂ (Fig. 9) avec une apophyse robuste, fortement recourbée et à apex mousse ; métatrochanters ♀ inermes.

Sternite du pygidium ♂ (Fig. 10) avec le bord distal sinué et formant un angle rentrant, l'échancrure médiane profonde, en forme de V à fond arrondi, surmontée par une petite lunule ; sternite du pygidium ♀ sans aucun caractère particulier.

Edéage (Fig. 11-13) allongé ($L = 0,180$ mm), la capsule avec une constriction basale délimitant un col bien individualisé et avec une apophyse saillante du côté droit ; partie distale en forme de tige épaisse. En vue ventrale, l'apophyse prend naissance à la partie distale droite de la capsule : d'abord plane et large, elle se coude à angle droit et son apex, peu distinct, a un aspect de bourrelet très sclérifié ; en vue latérale droite, l'apophyse apparaît composée d'un épais bourrelet basal et d'une grande lame quadrangulaire bien individualisée. En vue ventrale, la tige distale de l'édéage est rectiligne, avec l'apex spatulé, l'orifice distal (gonopore) bien visible, quoique en partie masqué par un bourrelet apical fortement striolé ; en vue latérale, la partie distale apparaît cambrée et spiralée.

VARIABILITÉ. Assez faible, elle porte sur l'allongement et la denticulation du labre (Fig. 2-7) ainsi que sur la forme de l'apophyse de l'édéage (Fig. 11-12).

AFFINITÉS. *M. leenhardti* est proche de *M. cyrnensis*, décrite ci-après, par ses caractères externes : denticulation mandibulaire, apophyse des métatrochanters ♂, ornementation du sternite du pygidium ♂ ; les édéages ont une structure comparable et ne diffèrent que par les proportions des parties homologues. Les deux espèces ont des aires de répartition bien distinctes dans le centre de l'île : hautes vallées du Fiume Grosso et du Cruzzini pour *M. leenhardti*, hautes vallées du Fiume Orbo et du Taravo, forêt de Vizzavona pour *M. cyrnensis*.

2. *Mayetia cyrnensis* n. sp.

Holotype : 1 ♂, Ghisoni (route du col de Sorba), forêt à *Pinus laricio*, alt. 800 m, Haute Corse, 13-IV-1981 (G.D. et J.O.), MNHN.

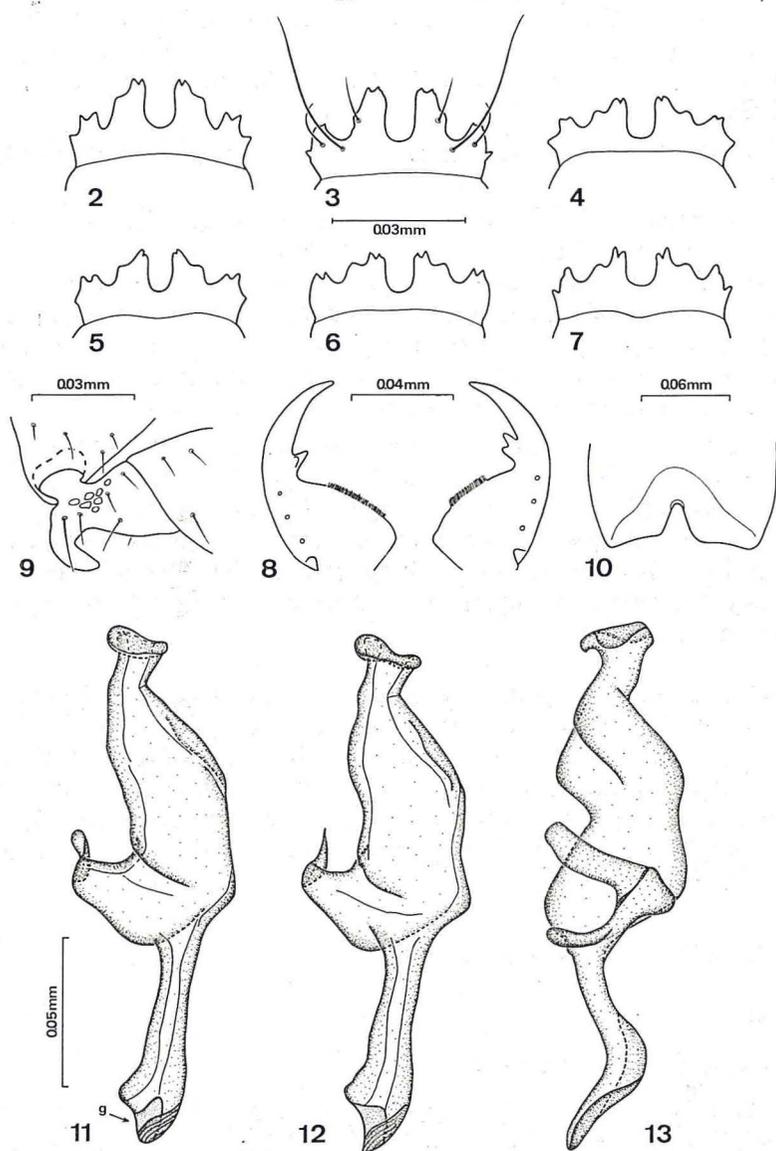


Fig. 2-13 : *Mayetia leenhardtii* n. sp., ♂. — 2-7 : labre. — 8 : mandibules. — 9 : méta-tro : chanter. — 10 : sternite du pygidium. — 11 : édéage, face sternale (Ft. de Libio-Tretorre). — 12 : *id.* (Pastricciola). — 13 : édéage, face latérale droite (Ft. de Libio-Tretorre). (g : gonopore).

Paratypes : 10 ♂ et 15 ♀, idem ; 1 ♂ et 3 ♀, Forêt de Vizavona, hêtraie, alt. 1 100 m, Haute Corse, 6-IV-1981 (J.O.) ; 1 ♂, Forêt de Saint-Antoine (nord de Zicavo), chênaie verte, alt. 825 m, Corse du Sud, 6-IV-1981 (J.O.) ; 1 ♂ et 1 ♀, Forêt de Verde, forêt à *Pinus laricio*, alt. 900 et 1 200 m, Corse du Sud, 8-V-1981 (J.O.).

L = 1,0 mm. Espèce plus petite et plus grêle que la précédente.

Rétinacle mandibulaire droit bidenté, le gauche unidenté et sans denticule basal accessoire. Palpe maxillaire gauche : figure 14. Métatrochanters ♂ (Fig. 15) avec une apophyse incurvée, épaisse et arrondie à l'apex, encore plus robuste que chez l'espèce précédente. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 16) à bord postérieur anguleux, l'échancrure moins profonde que chez *M. leenhardti*, mais surmontée par une lunule un peu plus grande.

Edéage (Fig. 17-20) conformé comme celui de l'espèce précédente. Il en diffère par sa capsule plus globuleuse, prolongée par une région apicale en forme de tige grêle, arquée en vue ventrale et presque rectiligne en vue latérale. Apex peu ou pas élargi, avec un orifice distal en forme de long biseau bien visible. Apophyse latérale fortement contournée, en forme de grosse lame triangulaire en vue latérale.

VARIABILITÉ. La région à la base de la tige apicale présente des replis bien sclérifiés et de développement variable selon les individus : le repli sternal peut être absent, laissant à découvert la base de la tige apicale (Fig. 17) ou bien être saillant et la masquer entièrement (Fig. 19), avec toutes les transitions possibles. L'apex de l'apophyse latérale varie également de forme, ainsi que la taille de l'orifice distal (Fig. 18-19).

AFFINITÉS. Voir *M. leenhardti*.

3. *Mayetia castanetorum* n. sp.

Holotype : 1 ♂, Piedipartino (Castagniccia), châtaigneraie, alt. 550 m, Haute Corse, 15-IV-1981 (G.D. et J.O.), MNHN.

Paratypes : 1 ♂ et 1 ♀, idem ; 1 ♂ et 1 ♀, Piedicroce (Castagniccia), hêtraie, alt. 700 m, Haute Corse, 16-IV-1981 (G.D. et J.O.).

L = 1,1 mm. Mandibule droite et rétinaque bifide, mandibule gauche à rétinaque simple (Fig. 21) mais parfois avec un denticule

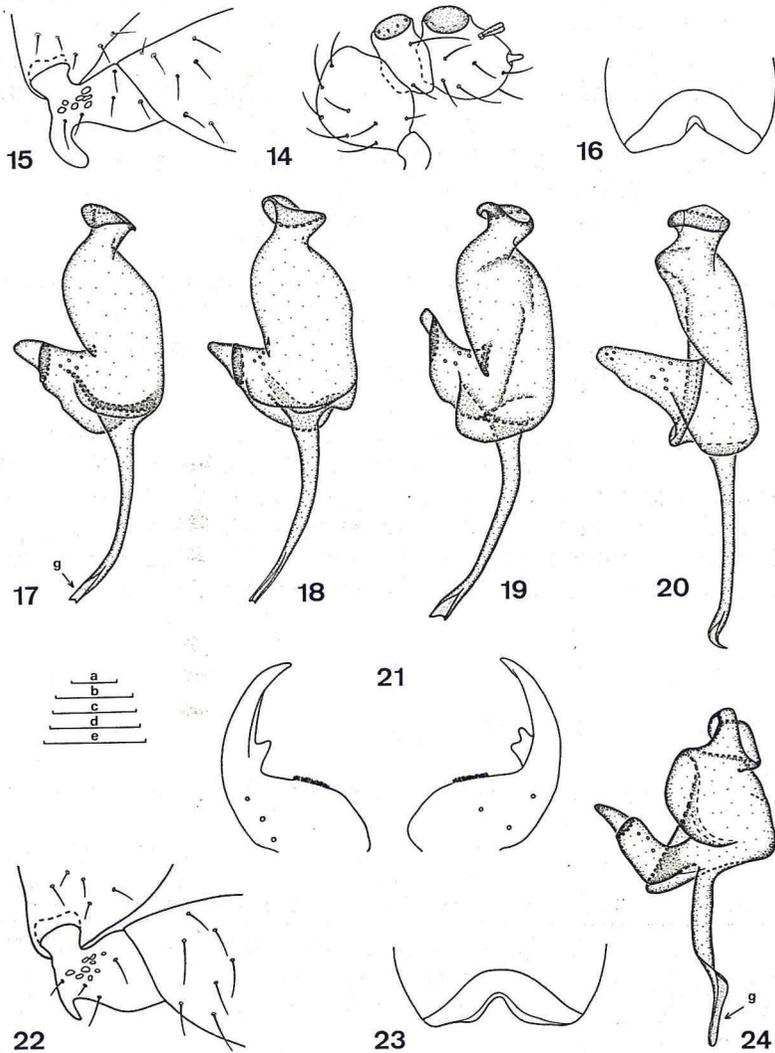


Fig. 14-20 : *Mayetia cyrnensis* n. sp., ♂. — 14 : palpe maxillaire gauche. — 15 : métatrochanter. — 16 : sternite du pygidium. — 17 : édéage, face sternale (Col de Sorba). — 18 : *id.* — 19 : *id.* (Ft. de Vizzavona). — 20 : édéage, face latérale droite (Ft. de Verde). — Fig. 21-24 : *Mayetia castanetorum* n. sp., ♂. — 21 : mandibules. — 22 : métatrochanter. — 23 : sternite du pygidium. — 24 : édéage, face sternale (Piedipartino). (*g* : gonopore. Echelles : 0,03 mm ; *a* : sternite du pygidium ; *b* : mandibule ; *c* : palpe maxillaire ; *d* : édéage ; *e* : trochanter).

basal accessoire. Callosités des palpes maxillaires légèrement coniques. Métatrochanters ♂ (Fig. 22) avec une dent pointue, le bord interne presque droit. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 23) avec une échancrure large et peu profonde, la lunule rebordant l'échancrure et la majeure partie du bord apical du sternite.

Edéage (Fig. 24) de même structure que celui des deux espèces précédentes mais de petite taille, la capsule courte et globuleuse, avec le calus basal légèrement déversé latéralement. Partie apicale en forme de tige grêle torsadée au tiers distal, le gonopore grand et très apparent. Apophyse latérale bien développée, insérée sur une grande embase triangulaire très sclérifiée.

VARIABILITÉ. L'exemplaire ♂ de Piedicroce possède au rétinacle de la mandibule gauche une dent supplémentaire, petite mais nette ; l'édéage ne montre que des différences mineures dans la forme de la capsule et de l'orifice distal.

AFFINITÉS. Cette espèce est apparentée à *M. leenhardti* et *M. cyrnensis* par ses caractères externes et son édéage. Bien isolée géographiquement de ces deux espèces, elle n'est pour l'instant connue que du centre de la Castagniccia. La seule autre espèce connue de ce même massif, *M. corsica*, en diffère par ses caractères sexuels secondaires et son édéage à apophyse latérale dédoublée.

4. *Mayetia vicoensis* Coiffait.

Mayetia vicoensis Coiffait, 1961 : 240 ; holotype ♂ : Vico (Corse), coll. Coiffait.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 1 ♂ (holotype), Vico, alt. 400 m, Corse du Sud, 10-IV-1958 (H.C.), coll. Coiffait ; 7 ♂ et 4 ♀, Cristinacce (sud d'Evisa), chênaie verte, alt. 775 m, Corse du Sud, 20-V-1981 (J.O.) ; 3 ♂ et 4 ♀, Forêt d'Aitone (Est d'Evisa), forêt à *Pinus laricio*, alt. 925 m, Corse du Sud, 19-V-1981 (J.O.) ; 3 ♂ et 1 ♀, Appriciani (sud de Vico), maquis, alt. 425 m, Corse du Sud, 9-IV-1981 (J.O.).

L = 1,1 mm. Mandibule droite à rétinacle bifide, mandibule gauche à rétinacle présentant une ou deux dents suivant les individus (Fig. 25). Callosités sensorielles des palpes maxillaires coniques avec un rétrécissement net à la base. Apophyse des métatrochanters ♂ (Fig. 26) grande et épaisse, à l'apex arrondi, d'aspect voisin de celle de *M. cyrnensis*. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 27) avec le bord postérieur concave, l'échancrure profonde en forme

de U, surmontée par une petite lunule, donnant à ce sclérite un aspect voisin de celui de *M. leenhardti*.

Edéage (Fig. 28-31) allongé (L = 0,160 mm) et arqué, la capsule avec une constriction basale forte. Région apicale en forme

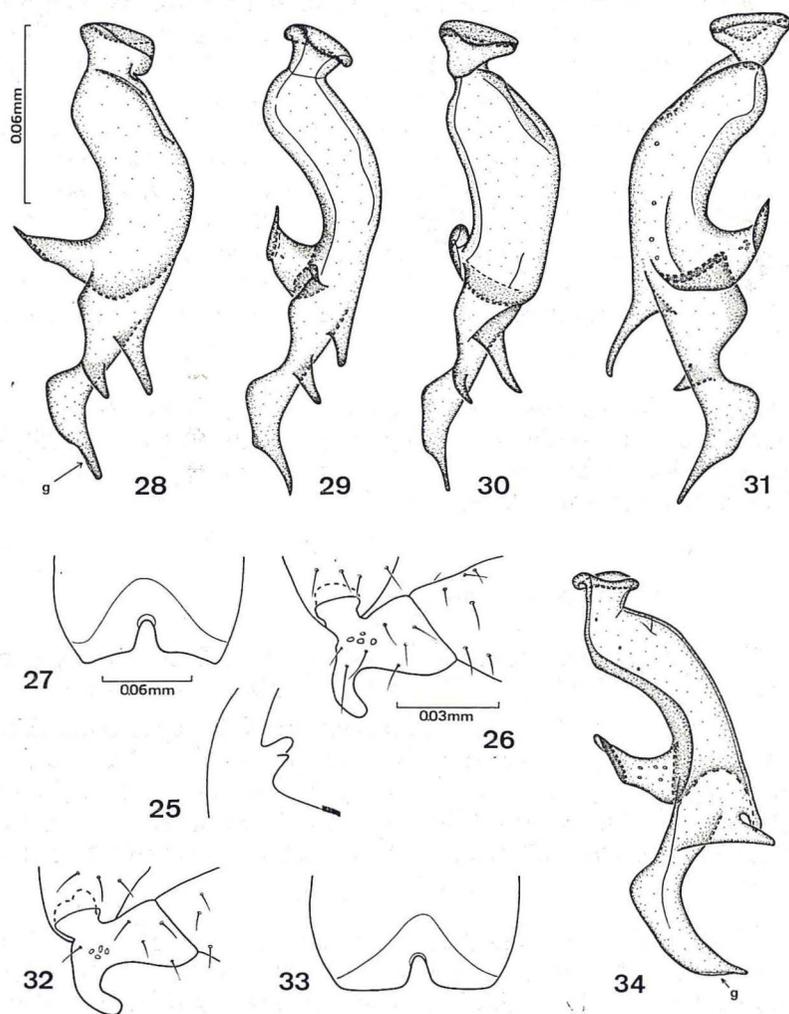


Fig. 25-31 : *Mayetia vicoensis* Coiffait, ♂. — 25 : mandibule gauche (Cristinacce). — 26 : métatrochanter. — 27 : sternite du pygidium. — 28 : édéage, face sternale (Vico). — 29 : *id.* (Cristinacce). — 30 : *id.* (Ft. d'Aitone). — 31 : édéage, face tergale (Appriciani). — Fig. 32-34 : *Mayetia tridentigera* n. sp., ♂. — 32 : métatrochanter. — 33 : sternite du pygidium. — 34 : édéage, face sternale. (g : gonopore).

de lame, avec une échancrure vers le milieu. Une apophyse latérale du côté droit et deux apophyses plus petites, situées du côté gauche en position distale. Apex triangulaire, le gonopore en forme de fente orientée longitudinalement, peu visible en face sternale.

VARIABILITÉ. Certains individus possèdent un rétinacle mandibulaire gauche avec une deuxième dent bien développée. L'édéage est assez variable dans une même population : les deux apophyses latérales accessoires du côté gauche sont plus ou moins longues et incurvées, l'apophyse basale restant en général plus grande que l'apophyse distale. L'apophyse principale du côté droit est variable de forme selon les populations examinées : chez les exemplaires de la forêt d'Aitone (Fig. 30), on observe une tendance à l'enroulement de la partie apicale sur son embase, ce qui semble montrer un début de différenciation allopatrique. L'espèce reste toujours bien reconnaissable et il serait prématuré de décrire des taxons infraspécifiques.

AFFINITÉS. *M. vicoensis* se distingue des espèces précédentes par son édéage porteur de deux apophyses supplémentaires. Elle est proche de *M. tridentigera*, décrite ci-après, tant par ses caractères externes que par son édéage.

5. *Mayetia tridentigera* n. sp.

Holotype : 1 ♂, Pont de Truggia (sud de Vico), maquis, alt. 60 m, Corse du Sud, 9-V-1981 (J.O.), MNHN. ♀ inconnue.

L = 1,1 mm. Rétinacle mandibulaire droit avec deux dents, le gauche avec une seule dent. Métatrochanters ♂ (Fig. 32) avec une apophyse très épaisse, à apex arrondi. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 33) avec le bord distal rectiligne, l'échancrure médiane profonde, en forme de U, surmontée par une très petite lunule.

Edéage (Fig. 34) relativement court (L = 0,135 mm), fortement arqué, avec un apex massif en lame de faux, le gonopore pratiquement indiscernable en vue ventrale. Apophyse latérale droite bien développée, recourbée à l'apex ; les deux apophyses latérales gauches se chevauchent légèrement, l'apophyse basale formant un petit lobe arrondi.

AFFINITÉS. Cette espèce ne diffère de *M. vicoensis* extérieurement que par la forme du sternite du pygidium ♂. Les édéages, de

forme globale comparable, diffèrent nettement par la proportion des parties homologues et par l'orientation des apophyses latérales. *M. vicoensis* est distribuée sur une aire assez vaste, à cheval sur les vallées du Porto et de Sagone ; *M. tridentigera* est connue d'une seule localité de la vallée du Liamone, au sud de l'aire précédente (où elle cohabite avec *M. tibialis*). *M. tridentigera* peut donc être considérée comme le vicariant de *M. vicoensis*.

6. *Mayetia corsica* Saulcy.

Mayetia corsica Saulcy, 1878 : 118 ; holotype ♂ : Omessa (Corse), MNHN.

Mayetia sphaerifera Rey var. *corsica* Saulcy : Sainte-Claire Deville, 1906 : 79 ; 1914 : 511 ; 1920 : 381.

Mayetia corsica Saulcy : Peyerimhoff, 1926 : 121.

Mayetia corsica Saulcy : Coiffait, 1955 : 14, 24.

Mayetia (sg. *Mayetia* s. str.) *corsica* Saulcy : Coiffait, 1961 : 251.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 1 ♂ (holotype), Omessa, Haute Corse, coll. Argod-Saulcy (MNHN) ; 1 ♂, « Corse », « Revelière 292 », coll. Argod-Saulcy (MNHN) ; 1 ♂, « Corse », coll. A. de Perrin (MNHN) ; ces trois exemplaires en préparations microscopiques (prép. H.C. 1955). Il existe également dans la coll. Argod 1 ♀, étiquetée « Corse (R. de Borde) » qui ne peut être rapportée avec certitude à cette espèce. L'exemplaire de Vizzavona dans la coll. Dodero, cité par SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1914), doit appartenir à une autre espèce (*M. cyrnensis* ?). COIFFAIT (1955) rapporte également à *M. corsica* 1 ♂, non retrouvé, portant la mention « Corse », dans la coll. Levasseur (MNHN). Nous n'avons pas retrouvé cette espèce dans nos prélèvements.

L = 0,9 mm. Mandibules droite et gauche à rétinacles bidentés. Métatrochanters ♂ (Fig. 35) avec une petite apophyse dentiforme peu saillante. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 36) avec le bord postérieur rectiligne (possibilité de déformation des échantillons par compression), l'échancre médiane profonde, surmontée par une très petite lunule.

Edéage (Fig. 37-38) à capsule massive, quadrangulaire, avec une très forte constriction basale et une partie apicale en forme de tige grêle. Apophyse latérale droite dédoublée en 2 longues digitations, dont l'une est orientée longitudinalement ; seule la position du gonopore, difficile à discerner, permet de différencier apophyse et apex de l'édéage.

VARIABILITÉ. Elle est impossible à préciser pour le moment, les 3 ♂ étudiés étant détériorés par compression des préparations

microscopiques et étant de plus de provenances imprécises. Ils diffèrent par la forme du diverticule transversal de l'apophyse latérale : court et replié sur lui-même (Fig. 37 : holotype) ou long et effilé (Fig. 38 : ex. de la coll. Argod-Saulcy).

AFFINITÉS. Espèce bien distincte par ses caractères sexuels secondaires et son édéage. La seconde espèce connue de la Castagniccia, *M. castanetorum*, possède des métatrochanters ♂ fortement dentés, le sternite du pygidium ♂ entièrement rebordé et un édéage de type différent. *M. corsica* est d'autre part sans rapport avec *M. sphaerifera* Muls. et Rey, espèce des Pyrénées-Orientales à laquelle elle était assimilée par SAINTE-CLAIRE DEVILLE comme variété : *M. sphaerifera* possède notamment des métatrochanters ♂ avec une très grande apophyse recourbée et un édéage de forme très particulière, avec une seule grande apophyse latérale non dédoublée.

7. *Mayetia galeriensis* Coiffait.

Mayetia galeriensis Coiffait, 1961 : 240 ; holotype ♂ : Galeria (Corse), coll. Coiffait.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 1 ♂ (holotype), 1 ♀ (allotype), 4 ♂ (paratypes), Galeria, Haute Corse, 9-IV-1958 (H.C.), coll. Coiffait. Espèce non retrouvée dans nos prélèvements.

L = 1,5 mm. Rétinacle mandibulaire bidenté du côté droit et monodenté du côté gauche. Callosités sensorielles des palpes maxillaires cylindriques. Métatrochanters ♂ (Fig. 39) totalement inermes. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 40) avec une échancrure médiane large et peu profonde, dissymétrique, le fond bordé par une petite lunule ; un deuxième processus réfringent s'étend tout le long du bord apical du sternite.

Édéage (Fig. 41) à capsule massive et anguleuse, la partie apicale courte et arquée avec un large gonopore ovalaire bien visible ; une grande apophyse latérale sinueuse du côté droit, avec un petit repli apical.

VARIABILITÉ. Le rétinacle de la mandibule gauche présente l'ébauche d'une deuxième dent chez quelques individus. Les édéages examinés ne montrent pas de variation notable.

AFFINITÉS. Extérieurement, *M. galeriensis* se distingue immédiatement par ses métatrochanters ♂ inermes. Si son édéage possède une forme bien particulière, il devrait toutefois pouvoir être rap-

porté au groupe de *M. leenhardtii* par la présence d'une seule apophyse latérale droite.

8. *Mayetia gesticularia* n. sp.

Holotype : 1 ♂, Col de Criccheto (vallée du Prunelli), maquis, alt. 650 m, Corse du Sud, 25-III-1981 (J.O.), MNHN.

Paratypes : 4 ♂ et 6 ♀, idem ; 1 ♂, même localité, 29-V-1981 (J.O.) ; 3 ♂ et 2 ♀, Bosco di u Coscione (sud de Zicavo), hêtraie, alt. 1 250 m, Corse du Sud, 2-V-1981 (J.O.) ; 1 ♂, Forêt de Piana (sud de Porto), chênaie verte, alt. 100 m, 1-IV-1981 (J.O.).

L = 1,15 mm. Mandibules droite et gauche à rétinacle bidenté. Callosités sensorielles des palpes maxillaires légèrement coniques. Métatrochanters ♂ (Fig. 42) avec une apophyse épaisse et recourbée, à apex mousse. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 43) avec une échancrure large et profonde, en forme de V avec les angles externes saillants ; lunule très développée atteignant le bord apical du sternite.

Edéage (Fig. 44-45) court (L = 0,090 mm), la capsule globuleuse avec un col basal très individualisé et une région apicale en forme de lame subrectangulaire, avec un petit bourrelet terminal où se situe sans doute le gonopore (non mis en évidence). Apophyse latérale droite en forme de lame, avec un repli apical.

VARIABILITÉ. Elle apparaît nulle au niveau des caractères externes. L'édéage présente de minimes variations de forme de l'apophyse latérale, plus ou moins échancrée. Il est remarquable qu'il n'y ait pas de différences notables entre les exemplaires des trois localités étudiées, malgré leur éloignement et leurs caractéristiques écologiques profondément divergentes.

AFFINITÉS. Espèce très originale par la forme de son édéage, qui ne possède pas d'équivalent dans tout le genre.

9. *Mayetia pumilio* n. sp.

Holotype : 1 ♂, Giovicacce (nord de Zicavo), maquis, alt. 675 m, Corse du Sud, 6-IV-1981 (J.O.), MNHN. ♀ inconnue.

L = 0,90 mm. C'est la plus petite espèce de Corse. Mandibule droite à rétinacle bidenté et mandibule gauche à rétinacle unidenté. Callosités des palpes maxillaires petites et cylindriques.

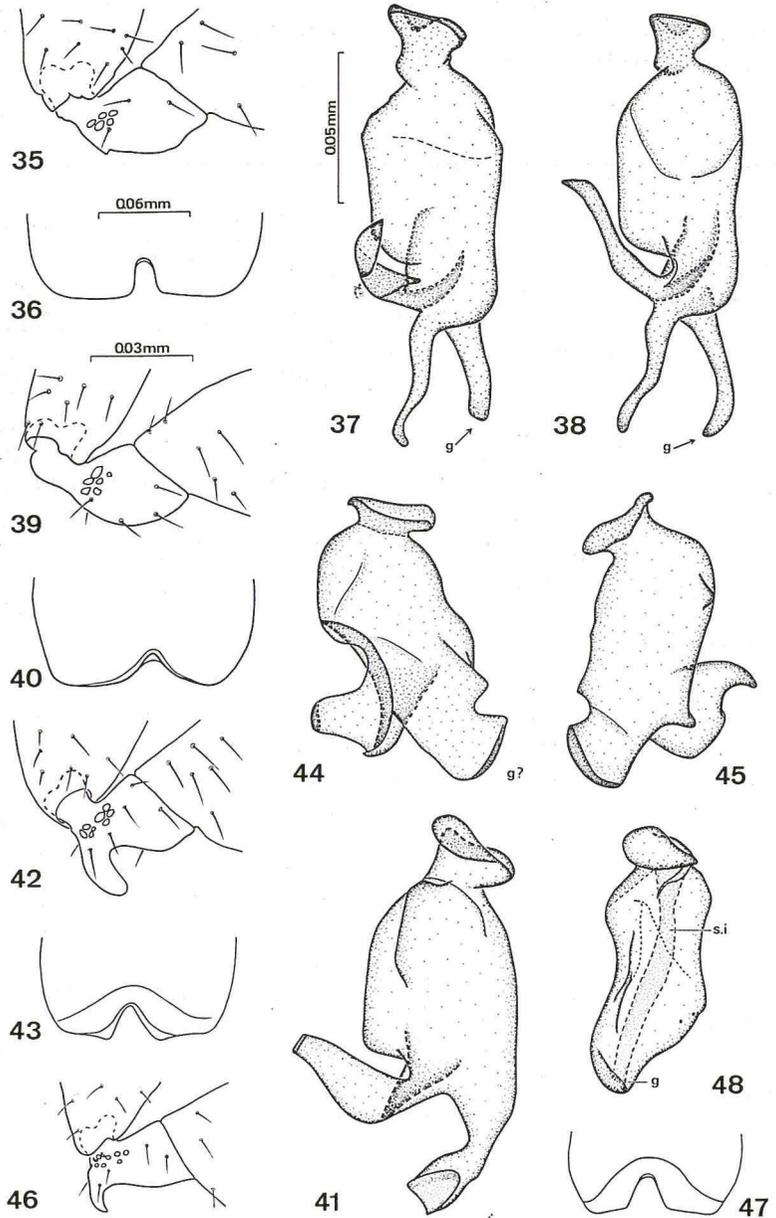


Fig. 35-38 : *Mayetia corsica* Saulcy, ♂. — 35 : métatrochanter. — 36 : sternite du pygidium. — 37 : édéage, face sternale (holotype). — 38 : *id.* (« Corse »). Fig. 39-41 : *Mayetia galeriensis* Coiffait, ♂. — 39 : métatrochanter. — 40 : sternite du pygidium. — 41 : édéage, face sternale. — Fig. 42-45 : *Mayetia gesticularia* n. sp., ♂. — 42 : métatrochanter. — 43 : sternite du pygidium. — 44 : édéage, face sternale (Col de Criccheto). — 45 : édéage, face tergale (Ft. de Piana). — Fig. 46-48 : *Mayetia pumilio* n. sp., ♂. — 46 : métatrochanter. — 47 : sternite du pygidium. — 48 : édéage, face sternale. (g : gonopore ; s.i. : sac interne).

Métatrochanters ♂ (Fig. 46) avec une dent relativement forte et aiguë. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 47) avec le bord postérieur presque droit, l'échancrure médiane très large et profonde, surmontée par une petite lunule.

Edéage (Fig. 48) très différent de celui des autres espèces par l'absence de toute apophyse ou partie apicale différenciée. Il se présente comme une lame foliacée de petite taille ($L = 0,09$ mm), avec un gros calus basal et un petit bourrelet apical où s'ouvre le gonopore, peu visible ; le sac interne, non dilaté, est par contre bien distinct par transparence chez l'exemplaire étudié.

AFFINITÉS. Cette espèce apparaît très isolée tant parmi les autres espèces de Corse que dans tout le genre par son édéage aberrant. Chez les représentants paléarctiques, il n'y a guère que *M. istriensis* Breit (d'Istrie) ou *M. pyrenaica* Coiffait (des Hautes-Pyrénées) qui possèdent un édéage lenticulaire ; on ne peut pour autant établir la moindre parenté entre ces trois espèces.

10. *Mayetia tibialis* n. sp.

Holotype : 1 ♂, Pont de Truggia (sud de Vico), maquis, alt. 60 m, Corse du Sud, 9-V-1981 (J.O.), MNHN.

Paratypes : 7 ♂ et 6 ♀, idem ; 4 ♂ et 4 ♀, même localité, 8-IV-1981 (J.O.) ; 9 ♂ et 6 ♀, même localité, 19-IV-1981 (G.D. et J.O.).

$L = 1,15$ mm. Mandibules droite et gauche à rétinacles bidentés. Callosités sensorielles des palpes maxillaires cylindriques et peu saillantes. Métatrochanters ♂ (Fig. 49) avec une petite dent aiguë. Sternite du pygidium ♂ (Fig. 50) avec les angles externes très arrondis, l'échancrure médiane en V peu profond ; lunule large rebordant presque tout l'apex du sternite.

Edéage (Fig. 51-52) très allongé ($L = 0,180$ mm), la capsule à peine dilatée, sans discontinuité avec la tige apicale, cette dernière coudée dans sa moitié distale. Capsule avec une ou deux grosses sensilles réfringentes. Une apophyse latérale du côté droit, conique en vue ventrale et spatulée en vue latérale. Gonopore en forme de fente étroite n'atteignant pas l'apex de l'édéage.

VARIABILITÉ. Très faible, elle porte sur la courbure de l'apex, plus ou moins accentuée, et sur la taille de l'apophyse latérale.

AFFINITÉS. *M. tibialis* est la seule *Mayetia* qui soit plus nettement apparentée à des espèces non insulaires qu'aux autres espèces de Corse.

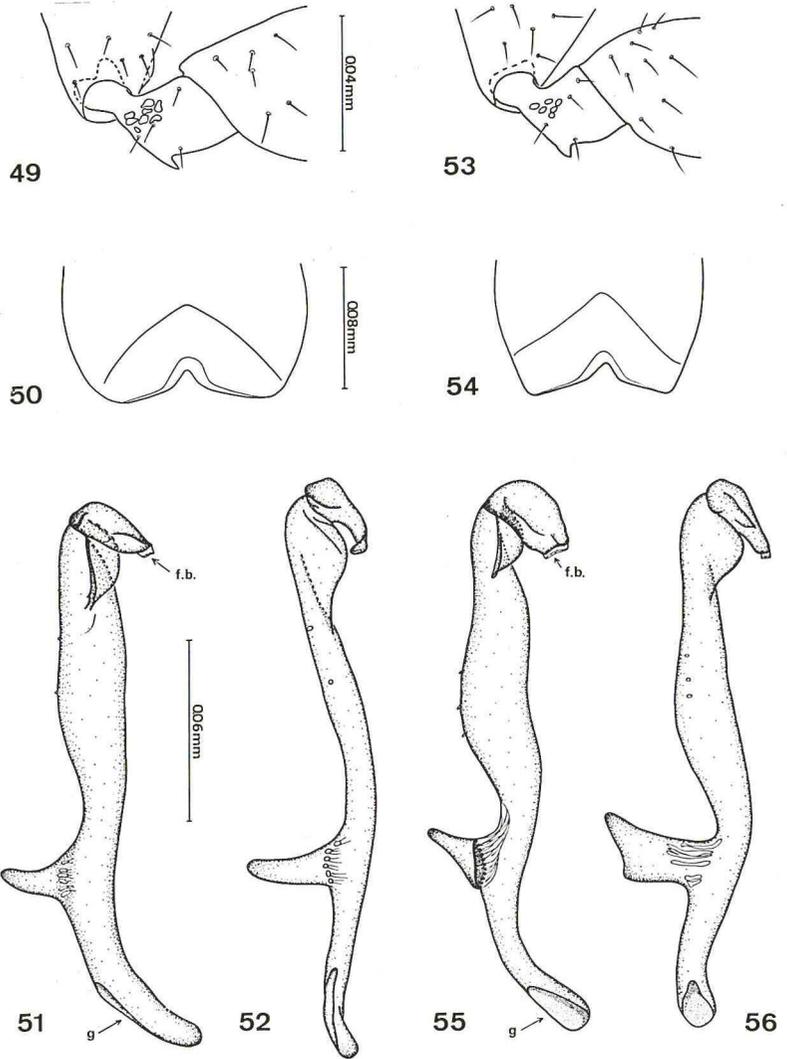


Fig. 49-52 : *Mayetia tibialis* n. sp., ♂. — 49 : métatrochanter. — 50 : sternite du pygidium. — 51 : édéage, face sternale. — 52 : édéage, face latérale droite. — Fig. 53-56 : *Mayetia jeanneli* Coiffait, ♂ (Var : Gonfaron). — 53 : métatrochanter. — 54 : sternite du pygidium. — 55 : édéage, face sternale. — 56 : édéage, face latérale droite. (*f.b.* : foramen basal ; *g.* : gonopore).

COIFFAIT (1961) a érigé le groupe de *M. jeanneli* pour 11 espèces caractérisées par leur édéage en forme de tige grêle plus ou moins lobée latéralement ; elles occupent la région méditerranéenne occidentale : Hérault, Provence, Afrique du Nord. Cinq espèces provençales ne diffèrent que par des détails de forme de l'apophyse latérale et de l'apex de l'édéage, et apparaissent très proches morphologiquement de *M. tibialis*. Ce sont *M. jeanneli*, *M. colasi*, *M. hervei*, *M. subhervei* et *M. argensis*, toutes décrites du Var par COIFFAIT. Le statut de ces taxons serait à reconsidérer d'après HERVÉ et THÉLOT (1980), *M. jeanneli* devenant alors une espèce polymorphe à répartition assez vaste. C'est *M. jeanneli* s. str., décrite de la vallée du Reyran qui présente le plus d'affinités avec *M. tibialis*.

CARACTÈRES DIFFÉRENTIELS :

- *M. tibialis*... Rétinacle mandibulaire gauche avec 2 dents, métatrochanter σ avec une dent fine (Fig. 49), sternite du pygidium σ avec le bord postérieur arrondi (Fig. 50), apophyse de l'édéage conique en vue sternale (Fig. 51), spatulée et étroite en vue latérale (Fig. 52), gonopore en fente étroite.
- *M. jeanneli*... Rétinacle mandibulaire gauche avec 1 dent, métatrochanter σ avec une dent robuste (Fig. 53), sternite du pygidium σ avec le bord postérieur anguleux (Fig. 54), apophyse de l'édéage triangulaire en vue sternale (Fig. 55), large et quadrangulaire en vue latérale (Fig. 56), gonopore ovalaire.

AUTEURS CITÉS

- COIFFAIT H., 1955. — Révision des *Mayetia* Muls. et Rey. — *Rev. fr. Ent.*, XXII, 1 : 9-31.
- COIFFAIT H., 1961. — Nouvelles espèces du genre *Mayetia* (Coleoptera Pselaphidae). Essai de classification. — *Rev. fr. Ent.*, XXVIII, 4 : 236-252.
- HERVÉ P., THÉLOT J.-P., 1980. — Contribution à la connaissance de la faune entomologique du Var (Quatrième partie). Les espèces du genre *Mayetia* Muls et Rey (Col.). — *Ann. Soc. Sc. nat. arch. Toulon et Var*, 32 : 131-147.
- PEYERIMHOFF P. DE, 1926. — Notes sur les *Osoriini* et les *Leptotyphlini*. Description d'un nouveau *Mayetia* (Col. Staphylinidae) de l'Hérault. — *Bull. Soc. ent. Fr.* : 119-121.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1906-1911. — Catalogue critique des coléoptères de la Corse. — *Rev. Ent.*, Caen, hors-texte, 400 p.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1914. — Catalogue critique des coléoptères de la Corse. 1^{er} supplément. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, hors-texte, 401-573.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1920. — Catalogue critique des coléoptères de la Corse. 2^e supplément. *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXXIX : 377-404.
- SAULCY F. DE, 1878. — Description de plusieurs espèces aveugles de Staphylinides. — *Bull. Soc. Hist. nat. Metz*, 15 : 113-125.

Notes de chasses et observations diverses

— Une nouvelle forme individuelle chez *Carabus* (*Chrysocarabus*) *auronitens subfestivus* du Finistère.

Carabus (*Chrysocarabus*) *auronitens subfestivus* f. ind. *artusi*, nov.

Holotype : I ♂, Forêt d'Huelgoat, 26.XII.83, H. Le Mao leg. (in coll. mea).

Allotype : I ♀, Forêt de Coatloc'h (29), 28.XII.83, H. Le Mao leg. (in coll. mea).

Semblable à la forme nominative, si ce n'est le pronotum de couleur noire, « melas », bordé d'un fin liséré doré cuivreux.

Afin de lever le doute chez certains esprits critiques, je tiens à préciser que ces spécimens ne présentent aucune trace d'usure due à un quelconque frottement, mais ont l'aspect frais et brillant d'imagos sortant de nymphose.

Il est tout à fait probable, que bien qu'exceptionnelle, cette forme puisse se rencontrer au sein de nombreuses populations d'*auronitens*. Sa ressemblance avec la forme individuelle *bonneti* Le Moulz chez *auronitens costellatus*, tendrait à le laisser supposer.

Je nomme ce carabe *artusi*, en mémoire d'Arthur, héros breton des vieux âges, qui aurait établi, dit-on, son camp dans la forêt d'Huelgoat, et à proximité des vestiges duquel, j'ai découvert le premier exemplaire.

Consulter :

DARNAUD J., 1977-78. — Coléoptères *Carabidae*, *Chrysocarabus auronitens* F. — Iconographie entomologique, planches 1 et 3.

MACHARD P., 1982. — Faune carabologique française (7^e note), *Carabus* (*Chrysocarabus*) *auronitens* F. — *L'Entomologiste*, 38, 4-5, pp. 185-191.

H. Le Mao, Bréhuel, bât. 2, porte 2, 29100 Douarnenez.

Parmi les livres

R. GUILBOT. *Elevage des Papillons*. Ed. Boubée, Paris, 1982, 165 p., 146 figs, 16 pl. couleur h.t.

S'il existe déjà fort peu d'ouvrages sur les chenilles, il en existe encore moins sur l'élevage de ces dernières ; il n'en existait d'ailleurs pas jusqu'à présent d'auteurs français. Robert GUILBOT vient de combler cette lacune. Intéressé par les insectes depuis de nombreuses années, l'auteur s'est rapidement spécialisé dans l'étude du développement post-embryonnaire des Lépidoptères. Ce choix l'a conduit à devenir le principal responsable du centre d'élevage de l'O.P.I.E.E. ; il ne s'est pas limité à cette activité puisque depuis dix ans il est le principal animateur du groupe des éleveurs amateurs qui se réunit le second samedi de chaque mois à la Minière. C'est afin de dispenser ses connaissances au plus grand nombre qu'il a souhaité rédiger cet ouvrage publié et magnifiquement illustré (52 cli-

chés couleur) par les Editions BOUBÉE. Il y a deux ans que ce livre serait sorti si un éditeur peu scrupuleux ne l'avait gardé « sous le coude » une année avant de le refuser.

Ce livre, bien structuré, commence par un chapitre de généralités où l'auteur introduit de bonnes notions sur la morphologie, l'anatomie, fort utiles à la compréhension des chapitres suivants. Les problèmes de croissance et de mue, ainsi que ceux de quiescence et de diapause sont définis. Le chapitre se termine sur les caractères d'identification des sexes dont on peut regretter que l'auteur ait omis les chenilles pour lesquelles l'identification des futurs mâles est parfois possible.

Un glossaire de 92 termes permet au lecteur de se reporter aux définitions, surtout à une époque où les termes spécialisés se multiplient (il est cependant regrettable que certains termes latins portent un accent).

Dans le second chapitre, l'auteur tente de cerner au plus près les problèmes que pose la reproduction chez les Lépidoptères, depuis les conditions de manutention des imagos jusqu'aux problèmes liés à l'alimentation. R. GUILBOT divise les Lépidoptères en trois groupes en fonction du régime alimentaire des adultes. Dans chaque cas les conditions favorables à l'accouplement, les volières, sont décrites. Enfin un paragraphe réservé aux accouplements provoqués termine ce chapitre ; pour sa rédaction, l'auteur s'est appuyé sur des travaux récents de la recherche expérimentale. Plusieurs schémas très clairs illustrent ce chapitre.

Le chapitre 3 concerne l'élevage des chenilles, les différents modèles d'enceintes sont décrits en détail (cages, bonettes, manchons), ainsi que les types alimentaires. Là aussi, en évoquant les résultats des techniques modernes d'élevage sur milieux artificiels (plusieurs exemples de formules sont donnés), l'auteur ouvre un nouveau domaine pour les éleveurs amateurs.

Le quatrième chapitre concerne les conditions optimales de conservation des chrysalides. Les ennemis naturels, parasites, prédateurs et maladies sont abordés dans un cinquième chapitre ; il permet aux éleveurs de diagnostiquer des maladies à partir de leurs symptômes, de préciser à quel grand groupe appartient l'agent pathogène, quelques remèdes sont même proposés.

Le sixième chapitre concerne le jardin de l'éleveur amateur. Il y trouvera 15 plantes qui lui permettront de commencer des élevages simples, ultérieurement il choisira d'autres arbustes. Une longue liste de 211 espèces et sous-espèces de papillons est proposée avec leurs plantes nourricières de remplacement. En ce sens R. GUILBOT fait œuvre de *pionnier*, car les quelques auteurs qui ont traité des élevages d'insectes n'ont jamais, à notre connaissance, proposé d'adapter le jardin ou la balconnière aux besoins des pensionnaires.

Enfin le dernier chapitre est réservé aux notes à prendre en cours d'élevage, ceci en proposant des modèles simples. Il nous semble important et très utile d'introduire chez les amateurs une démarche expérimentale en ce domaine.

L'auteur a également fait un effort méritoire de mise au point dans sa bibliographie ; celle-ci abondante et récente comporte 24 ouvrages généraux, 139 références sur la biologie et les techniques d'élevage, 58 sur l'alimentation et 24 sur les ennemis naturels ; soit 225 citations regroupées par thèmes.

Cet excellent ouvrage permettra certainement de combler une lacune en incitant de jeunes entomologistes à tenter des élevages de Lépidoptères. Les publications dans nos revues lors des prochaines années le démontreront certainement. Si de nombreux entomologistes, amateurs ou professionnels, cherchent à accoler leur nom à un taxon, ils oublient que de nombreuses découvertes sur la biologie ou le comportement restent à faire à partir d'élevages sérieux. La physiologie des Insectes est également tributaire des élevages ; moins d'une douzaine d'espèces de Lépidoptères sont élevés en continu au laboratoire et constituent du matériel

d'étude pour physiologistes ou éthologistes. Il faut également féliciter les Editions BOUBÉE pour la bonne reproduction des clichés en couleur, ces derniers sont l'œuvre de quelques professionnels, mais surtout d'amateurs souvent peu connus, et dont le talent n'a d'égal que la maîtrise technique.

J. L'HONORÉ

« Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens » Faune de France n° 69, 1983, 622 p., 250 fig., 6 pl. h.t. ; 520 F (publié avec le concours du CNRS et sous l'égide de la Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles).

Le récent ouvrage de Jean PÉRICART « **Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens** » constitue la Monographie la plus monumentale et la plus exhaustive qui ait jamais été écrite sur ce groupe.

Taxonomiste et Hétéroptériste de renommée mondiale, J. PÉRICART avait déjà fait preuve de ses qualités exceptionnelles d'Entomologiste dans sa « Faune d'Europe des Anthocoridae » parue chez Masson en 1972. La faune euro-méditerranéenne des *Tingidae* qu'il vient de publier, fruit de longues années de travail aussi méticuleux qu'acharné, est d'un niveau scientifique identique et d'une qualité iconographique encore supérieure à son ouvrage sur les Anthocorides et autres *Cimicoidea* !

Après une introduction indispensable concernant la morphologie, la phénologie, l'écologie et la biogéographie de cette famille d'Hétéroptères, l'auteur révisé la totalité de la faune ouest-paléarctique, dont plusieurs espèces nouvelles ont été décrites par lui-même, en donnant de chacune une description détaillée facilitant sa détermination.

Pour chaque espèce sont figurés, outre un dessin de l'habitus des adultes et des pièces anatomiques permettant son identification, une ou plusieurs figures concernant les stades préimaginaux lorsqu'ils sont connus, et une carte résumant les données biogéographiques dont on dispose sur le taxon concerné. On reste stupéfait par la logique et la clarté des tables de détermination établies par l'auteur et la qualité très remarquable de l'illustration, chaque dessin étant d'une fidélité étonnante !

Tout au long de cet ouvrage, Jean PÉRICART fait aussi preuve d'une maîtrise surprenante de l'ensemble des données bibliographiques et muséologiques disponibles sur la famille concernée. Nous soulignerons enfin la grande rigueur et l'esprit critique avec lesquels il a traité ces dernières en essayant de nous présenter des taxons dont la validité de chacun a été passée préalablement au crible des critères les plus stricts de la systématique moderne.

En définitive, nous considérons que l'ouvrage monumental que nous propose aujourd'hui J. PÉRICART sur les *Tingidae* euro-méditerranéens doit non seulement être possédé par chaque Hétéroptériste, mais surtout qu'il a sa place dans la bibliothèque de tout entomologiste digne de ce nom et nous en conseillons vivement la prompte acquisition.

F. RAMADE

*Professeur de Zoologie et d'Ecologie
à l'Université de Paris-Sud — ORSAY*

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES

FAUNE DE FRANCE - 69

FRANCE ET RÉGIONS LIMITOPHES

HÉMIPTÈRES TINGIDAE
EURO - MÉDITERRANÉENS

par Jean PÉRICART

Préface du Professeur J. CARAYON.
Directeur du laboratoire d'Entomologie
du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

•

Illustré de 250 planches ou figures dessinées, 70 cartes géographiques, 4 photographies au microscope électronique.

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique.

Un volume 16 × 24 cm de 618 pages. Prix : FF 520 TTC.

Vente : Librairie de la Faculté des Sciences, 7, rue des Ursulines, 75005 Paris.
Tél. (1) 354.23.04.

Les Tingidés, dont on connaît sur le globe quelque 2 000 espèces, appartiennent au grand ordre des Insectes Hémiptères (Hémiptères vrais ou Hétéroptères), riche de plus de 50 000 espèces.

- Il existe environ 230 Tingidés dans la région euro-méditerranéenne : Europe, Russie comprise, Afrique du Nord, Proche et Moyen Orient.

Ces insectes, tant les larves que les adultes, vivent exclusivement sur les végétaux ; ils comptent quelques notaires ennemis des vergers et cultures comme le « Tigre » et le « Faux-Tigre » du Poirier, et se trouvent ainsi dans le champ d'intérêt de l'Entomologie Appliquée, d'autant que certaines espèces semblent pouvoir être utilisées pour le contrôle d'herbes envahissantes.

Le nom général de « Dentellières » parfois appliqué aux Tingidés évoque l'élégance et la délicate beauté de leur tégument réticulé, ressemblant à un habit de gaze ou de dentelle, parfois compliqué d'ornements extravagants. Admirables sous la loupe, ces Hémiptères ne doivent qu'à leur petite taille – quelques millimètres – et à leurs mœurs dissimulées d'être restés peu connus des naturalistes.

Le livre de JEAN PÉRICART, aboutissement de dix années d'étude sur le terrain, d'examen des matériels de collection de tous les grands Musées entomologiques européens, et de recherches bibliographiques très complètes, est le *premier ouvrage approfondi de faunistique consacré à cette Famille*. Il comble ainsi une lacune tant au profit des professionnels de l'Entomologie générale et appliquée à titre d'ouvrage de base, qu'à celui des amateurs et collectionneurs désireux d'étendre leur champ d'intérêt à des groupes moins « fréquentés » que les Coléoptères et les Lépidoptères et dont le montage en collection est facile.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

— G. BESSONNAT, Musée « Nature en Provence », F-04500 Riez-la-Romaine, serait heureux de recevoir Opilions secs ou en alcool pour étude.

— P. HARTMANN, Naturaliste, F-83136 Sainte Anastasie, rech. par quantités (fixés en alcool éthylique) : Hannelons, *Scorpio buthus* ou *maurus*.

— GUÉRINEAU Jean-Mary, Insectarium du Musée des Papillons, Forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, tél. : (49) 09.61.04, offre Insectes Vivants pour Elevage. Liste sur demande. Recherche OEufs, Cocons, Chrysalides de Lépidoptères de France.

— DUVERGER Christian, Domaine de Grosse Forge, 24230 Velines, recherche vue révision, Coléoptères Coccinellides *Hyperaspidae* ; matériel et documentation toutes provenances concernant les genres *Brachiacantha*, *Cleothesa*, *Cyra*, *Hinda*, *Hyperaspis*, *Oxynichus*, *Hyperaspidius*, *Helesius*, *Thalassa*, *Menacelis*, *Corystes*, *Diazonema*, *Tiphysa*. Faire offre pour tout moyen, acquisition, échange, détermination, communication, révision de collection...

— WILLEMS Jos, Schootstraat 37, B 3550 Heusden Zolder (Belgique), offre *Hemicarabus nitens* et *Limnocarabus clathratus* ssp. *multi-punctatus* contre bons Carabes comme *solieri*, *rutilans*, *hispanus*, et quelques autres.

— MOURGLIA Riccardo, Via S. Doppi 10, I 10095 Grugliasco (Torino), recherche *Cerambycidae* d'Afrique contre Coléoptères divers d'Europe et d'Afrique. Faire offre.

— LECLERCQ Jean, chaire de Zoologie générale & Faunistique, Faculté des Sciences Agronomiques, B 5800 Gembloux (Belgique), recherche correspondants ayant ou voulant faire une collection d'Hyménoptères Vespiformes, notamment Sphécides, Pompilides, Vespides, et désireux de collaborer au projet de Banque de Données et de Cartographie pour cette famille.

— FRANCOTTE Auguste, château d'Awan, B 4070 Aywaille (Belgique), souhaite s'entendre avec collègue Haute-Garonne pour chasser ensemble Coléoptères — spécialement *Cerambycidae* — dans la région de Luchon entre le 20.IV et le 5.VII.1984.

— J. DEVECIS, Les Cent Écus, F-19490 Ste-Fortunade, rech. Cétonides du Globe, not. indo-malais, Nouv. Guinée et Australie. Offre Carabes paléarct.

— M. FRUSQUE, 19, allée des Ormes, F-94480 Ablon-sur-Seine, rech. collègue rég. parisienne ou proche de Tours pour chasses France et pays voisins : Carabes, Longicornes. Frais partagés.

— A. MATOCQ, 9, av. Léon-Blum, F-93800 Épinay-sur-Seine, rech. W. STICHEL « Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen, II, Europa, Berlin 1955-1962 (4 vol. + index). Achat ou éch.

— N. THIBAudeau, Villeneuve-de-Chavagné, F-79260 La Crèche, rech. Lucanides Amér. du S. et *Carabus* du globe. Rech. insectes div. ordres Antilles. Éch. ou achat.

— Y. SÉMÉRIA, La Chrysopée, 13, av. des Platanes, 06100 Nice, pour étude Tardigrades de France, désire recevoir en grand nombre échantillons Mousses et Lichens.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, F-66000 Perpignan, rech. correspondants France, Espagne, Italie pour éch. Offre Carabes, Longicornes, Buprestes, y compris raretés.

— J.-F. MARCELLIN, 160, rue de la Convention, F-75015 Paris demande informations sur la faune de la forêt de Saoû (F-26400 Drôme).

— S. ALARY, 39, av. Pasteur, F-24000 Bergerac, Tél. (53) 57.81.47, rech. coéquipier(s) pour expédition entomologiste longue durée en Afrique.

— F. VIEUXGUÉ, Labo. Sc. nat. du C.N.D.P., 31, rue de la Vanne, F-92120 Montrouge (Tél. 657.11.17 poste 352 ou 015.64.05) rech. Phyllies, larves et adultes, Cétoines fr. et exot.

— P. FERRET-BOUIN, 10, av. d'Yreye, F-40510 Seignosse, ach. pour ét. Coléoptères suivants : *Phloeophilus edwardsi* STEPH. (*Melyridae*), *Sphaerites glabratus* F. (*Sphaeritidae*), *Macrolepta appendiculata* PANZ. ou *mutica* F. (*Chrysomelidae*).

— G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan, dispose de nombreuses espèces, dont des raretés, de Curculionides, Anthribides et Bruchides. Aimerais échanger contre des Insectes de France, des mêmes familles, pas trop banaux, nommés ou non, mais correctement préparés et étiquetés.

— Professeur HUANG JU, Entomotaxonomia, N.W. College of Agriculture, P.O. Box 152, WUGONG, Prov. Shaanxi, Chine, recherche correspondants s'intéressant aux Fulgorides et (ou) aux Microlépidoptères. Correspondance en français (de la part de H. COIFFAIT, Toulouse).

— RENSON Bruno, Diestersteenweg 137, B 3811 Nieuwerkerken, échange *Hemicarabus nitens* L. + autres Carabes belges, contre bons *Carabidae*. Accepte aussi *Scarabaeidae* ou *Cerambycidae* paléarctiques. Faire offre, s.v.p..

— DE LAYRE Antoine, Le Grand Manoir, 28420 Beaumont-les-Autels, est toujours heureux d'acquérir des lots de Carabes de France, surtout *auronitens* et *punctato-auratus*.

— MERCIER Daniel, « Les Usclades », Montoulieu, 09000 Foix. Tél. (61) 65.37.60, recherche correspondants tous pays intéressés par étude et (ou) pouvant procurer matériel en *Dermaptera* et *Scorpionida*. Échange Carabes pyrénéens.

— Dr. Michel DELPONT, 49, rue de Villemontais, 42300 Roanne. Tél. (77) 71.14.84, cherche pour étude *Homoeopsopa* et *Ischiopsopa*. Faire offre.

— J. BITSCH, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex, possédant déjà importante coll. Hyménoptères, désire la compléter par acquisition de toute collection, principalement *Sphecidae* et *Pompilidae* de France ou pays limitrophes (surtout Espagne, Italie, Afrique du Nord). Faire offre.

— A. LE FRENE, rue de la Barrière, Trélivan, 22100 Dinan, recherche correspondants pour échange Carabes et Longicornes.

— M. SECQ, Tête Noire, Velines, 24230 Montcaret, recherche tous *Histeridae* et *Pselaphidae* de France (couches ou alcool), ainsi que toute bibliographie s'y rapportant. Offre divers Coléoptères de France.

— J.-B. LACROIX, Ty-Hoant, Guengat, F-29136 Plogonnec. Tél. (98) 55.06.79, recherche pour étude : *Carabini*, *Calosomini*, *Cicindelidae*, *Pamborini*, *Anethiidae*, *Tefflini*, Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— P. BONNEAU, F2-La Rose des Vents, F-13400 Aubagne, échange *Purpurice-nus globulicollis* contre *Akimerus schaefferi*, *Tragosoma depsarium*, *Pachyta lamed*, *Cornumutilla quadrivittata*, *Saphanus piceus*, *Drymochares truquii*, *Rhopalopus ungaricus*... français.

— A. THUILLARD, 29, rue Jules-Digeon, F-80170 Rosières recherche correspondants France et Étranger pour échanger Rhopalocères paléarctiques, Coléoptères paléarctiques *Scarabaeoidea* et *Carabini*.

— A. GALANT, 30, rue Carreterie, F-84000 Avignon, rech. Livres d'Hist. nat., partic. Texte du Dict. d'Hist. Nat. de Guérin, 1839. Faire offre.

URGENT

— LEPRETRE Alain, 2/1/1, rue des Tilleuls, 59650-Villeneuve-d'Ascq, demande informations sur Faune (et Flore) de la forêt de Saint-Amand (Nord), parc naturel régional.

— Amateur âgé vend cause maladie une collection d'insectes (sauf papillons) et des ouvrages d'entomologie, le tout en très bon état, visible chez M. CRÉPIN, « L'Armorial », 169, avenue Pasteur, quartier Carnolès, 06190 Roquebrune-Cap-Martin. Une expertise peut être faite sur place.

RAPPEL

— ALRIC Jean-Pierre, chemin de Beauséjour, Le Charlaix, 38240 Meylan, tél. : (76) 90.15.35, attend depuis un an le matériel promis par Daniel MERCIER.

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 21-11-76

Tél. : 46-10-93

R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*
GÉOLOGIE - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX S. A.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 ~~~~~

### TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS  
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES  
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

Vente par correspondance.

Notre tarif s'entend emballage compris, port seul en sus,  
au tarif S.N.C.F. ou P.T.T.

# DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS  
Tél. 222.30.07 et 548.81.93

---

*Depuis 1831*

**Boîtes à insectes TEPROC** en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

**Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE** tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

**Instruments pour les Sciences Naturelles :**

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

**Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles  
Microscopes — Préparations microscopiques —**

*Catalogue sur demande*

**LIBRAIRIE**

# ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

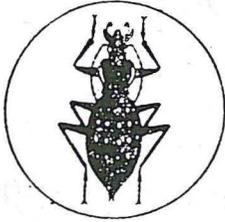
---

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

**5 formats disponibles**

---

**Toute fabrication à la demande  
à partir de 10**



## **SCIENCES ET NATURE**

**FABRICANT**

BOITES TOUS FORMATS  
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION  
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

*Catalogue sur demande*

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 226.43.76

Librairie de la faculté  
des Sciences

7, rue des Ursulines  
75005 Paris  
Tél. : 354.23.04

*Livres d'occasion de Sciences naturelles*  
*Thèses - Tirages à part - Périodiques*  
*Entomologie - Botanique*  
*Géologie - Paléontologie - Zoologie*

Catalogue sur demande



17 RUE DE JUSSIEU 75005  
PARIS - TEL. : 331-35-38

**ETS VAAST**

depuis 1907

**LIBRAIRIE  
SCIENTIFIQUE**

MICROSCOPES • LOUPES BINOCULAIRES • NEUF ET OCCASION

SCIENCES NATURELLES • TAXIDERMIE

BOITES COLLECTION • PAPILLONS • COLÉOPTÈRES

Catalogue contre 5 F en timbre

**Coffrets à insectes**

par le fabricant

**RENÉ KRETZ**

*Maître cartonnier-gainier*

**Fabrications spéciales à la demande  
Vente par correspondance**

*Tarif sur demande*

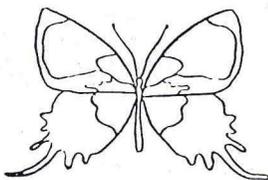
---

41, Fossé-des-Treize — 67000 STRASBOURG

Tél. : (88) 32.37.51

# Loïc Gagné

Rue du Moulin  
49380 Thouarcé



## CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

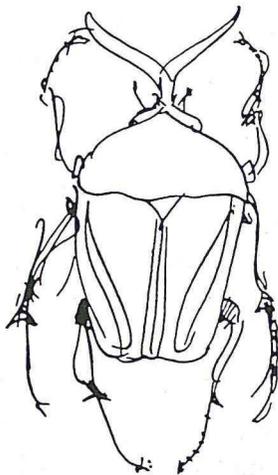
*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tél. : (41) 54-02-40

Tarif sur demande

# SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine  
Tél. (81) 93-61-27



**ENTOMOLOGIE**

Coléoptères

Vente par correspondance  
et sur place  
Catalogue gratuit sur demande

# **sciences nat**

2, rue André-Mellenne — VENETTE  
60200 COMPIÈGNE (4) 483-31-10

---

## **LIVRES**

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## **Éditions**

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande      Vente par correspondance

## **R. VIOSSAT**

10, rue de l'Agriculture  
65310 LALOUBÈRE



**COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES**  
et autres Insectes exotiques



Catalogue sur demande

## A. CHAMINADE

Chemin de la Baou

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : (94) 74.35.36

## COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V<sup>e</sup>  
Tél. 707-38-05

### TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

*Extrait du Catalogue :*

#### **Faune des Coléoptères de France**

Tome I : VILLIERS-CERAMBYCIDAE, 1978, 636 pages, 1 802 figures, prix (1983) ..... 560 F

Tome II : R. PAULIAN et J. BARAUD-LUCANOIDEA et SCARABAEOIDEA, 477 pages, 185 figures, 16 planches, prix (1983) ..... 550 F

- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

*Listes détaillées sur demande (Joindre 5 F)*

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.

*Expéditions Province et Étranger. Frais d'envoi en plus*

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                             |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| PAULIAN (R.). — Editorial .....                                                                                                             | 49 |
| COMITÉ DE LECTURE .....                                                                                                                     | 52 |
| NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE .....                                                                                                          | 52 |
| Vos <i>Trichodes</i> m'intéressent .....                                                                                                    | 52 |
| TREHEN (P.), VOISIN (J.-F.). Sur la présence de <i>Merizodus soledadinus</i><br>Guérin à Kerguelen (Coléoptères <i>Trechidae</i> ) .....    | 53 |
| BONADONA (P.). — Note sur <i>Duvalius voraginis</i> Jeannel et Ochs<br>( <i>Coleoptera Carabidae Trechinae</i> ) .....                      | 55 |
| OROUSSET (J.), DUBAULT (G.). — Coléoptères hypogés de Corse. II. Le<br>genre <i>Mayetia</i> Mulsant et Rey (Col. <i>Pselaphidae</i> ) ..... | 65 |
| NOTES DE CHASSES ET OBSERVATIONS DIVERSES .....                                                                                             | 84 |
| PARMI LES LIVRES .....                                                                                                                      | 84 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES .....                                                                                                         | 88 |